

Lexique du parler dunkerquois

Vous pouvez enrichir cette compilation en nous contactant à

contact@ghdk-flandre.fr

d'avance merci !

Avertissement

*Les pages qui suivent reprennent en grande partie les travaux élaborés par **Jean Denise** dans son ouvrage " **Les enfants de Jean Bart** " (1977) puis " **Carnaval dunkerquois** " (1984). Pour ce colossal travail de collecte **Jean Denise** avait reçu l'aide, entre autres, de notre ami **Jean Chatroussat**, fondateur onze ans plus tard, en 1995, de la célèbre association " **Les Pénélecres** " qui nous a offert l'enregistrement de la « **cantate à Jean-Bart** » qui vous accueille sur le site.*

Nous pensons ne pas nuire à la propriété intellectuelle de l'auteur de ce lexique en publiant celui-ci en ligne, car l'ouvrage dont il est tiré n'est plus édité depuis plus de quinze ans, mais est, en revanche, recherché par de nombreux Dunkerquois. Cette rubrique est composée d'un lexique consultable selon l'ordre alphabétique (près d'un millier de mots), et de deux sous-rubriques, l'une concernant la prononciation, l'orthographe et la syntaxe, et l'autre reprenant quelques expressions dunkerquoises (et qui se veut un peu l'équivalent des pages roses du Larousse...)

Principales abréviations utilisées :- Fl : flamand dialectal (vlaemsch)- Nl : néerlandais-

Pi : picard- Fr : français- Frd : français déformé, contracté ou employé à contre-sens.

A

Aboire : boisson. " Un peule d'aboire " : (un bidon de boisson). " Il a son aboire avec " (il a emporté sa boisson).

Abumer : abîmer

Accablâge : fatigue, léthargie. " Je suis pas malâde-malâde, mais j'ai un grand acca-blâge".

Ahecruche : voir " nêche crusse ".

Al : elle.

Agoniser : agonir. "Il l'agonise de sottises ".

A la bonn' heû! : et bien, tant mieux

Ampouille: ampoule

Anisscouke : gâteau à l'anis, du Fl anyskoeke (même prononciation).

A noste kêe : à la prochaine fois (au revoir).du Fl tot enaestekêe (même prononciation).

Anspeck : anspect, levier servant à pointer les pièces d'artillerie sur les bateaux. A l'origine les anspects sont en bois de frêne ou d'orme. Le gros bout taillé fut plus tard ferré et servit à d'autres manoeuvres. Est également utilisé sur le port pour déplacer des charges, des billes de bois ou des wagons. On dit à Dunkerque une " barre d'anspeck, (voir chanson " En avant la barre d'ans-peck "), du Fl handspeak.

Après : on " attend après quelqu'un " ou " auprès de quelqu'un

Architec : architecte.

Aréoplane : aéroplane.

Arèque : déformation de « arête »

Arewet'ches : petits pois sauvages qu'on trouvait sur les remparts, par extension : petits pois, du Fl ertjes (petits pois).

Astiquer : bombarder à coups de cailloux.Lapider. Mot picard.

Asteur : maintenant, du Pi achtheur (Fr "à cette heure").Astre : pie. S'emploie dans l'expression " T'es beau comme un âstre " ; du Flaester (pie).

Au plus : plus " Au plus i'vient d'âge, au plus i' d'vient méchant "(plus il vieillit plus il devient méchant).

Auprès : employé dans l'expression " J'peux plus auprès " : c'est trop cher pour moi, ou dans " Il est auprès de ses sous " : il est avare. Voir également " après ".

Aller de haut en bas : tomber malade.

Aurmenter : augmenter (prononciation flamande du " g " [y]).

Avelèze : lire en bas, prière de guérisseur

Avoir : conserver, recevoir en cadeau. " Tu peux l'avoir " (je te le donne). " Tu peux l'avoir pou' toi pou' toujou' ". Peut également dire " recevoir en prêt " dans " Tu peux l'avoir à prêter ". S'emploie également dans l'expression " avoir son sac " (être renvoyé).Avec : préposition souvent rejetée en fin de phrase et qui change son sens suivant le verbe avec lequel elle est employée : " prends le avec " signifie "prends le avec toi ", tandis que " tu l'as avec " signifie " tu t'es fait rouler"ou " tu l'as dans le dos ".Avec se traduit également par "contre " en dunkerquois : " on se marie contre quelqu'un " et " on parle contre quelqu'un ".

Azie : brûlé. Vient du vieux français " arzir", brûler, avec disparition du " r ", dans la prononciation

dunkerquoise s'emploie dans l'expression " ça sent l'azie " : ça sent le roussi (le brûlé).

B

Babbelaere : bavard, du Fl babbelaere.

Babet : genre de marelle. " De nos jours les enfants jouent encore au babet **Babioque** : voir " **Mamiote** ".

Bâcre: boulanger, du Fl bakker

Baller : faire tomber

Bande : cortège que forme l'ensemble des masques dans la rue

Baraquin : " romanichel ", habitant des " chalets américains ", habitations provisoires bâties après la guerre 39-45 sur les glacis. Du Fr. baraque. Désignait avant la guerre les gitans, rempailleurs, ferrailleurs, etc. stationnés sur les remparts (par exemple à l'extrémité de la rue du Fort Louis). C'est par dérision que les habitants des baraquements " provisoires " se sont eux-mêmes appelés baraquins.

Barrer : fermer à clef ou au cadenas. " J'ai barré la porte poû pâ qu'i rentre

Bât'che : gilet, chandail, maillot de marin." Il a mis sont bât'che rayé poû faire Carnaval

Batiche : diminutif de Baptiste. Voir également " Tiche ".

Batinse : grosse poutre

Bazenne : femme de patron de pêche ou d'armateur. Par extension, dunkerquoise de souche. Du Fl bazinne (même prononciation) qui lui même vient de " baes " lemaître. Les américains ont emprunté ce mot au flamand dans " big boss " (grand patron).

Becque : petit cours d'eau, ruisseau, du Fl beék. " Courir le long de la becque

Bèètche : diminutif d'Elizabeth.

Bélandre : péniche, du Fl bylander (littéralement : qui est près de la rive).

Bélandrier : marinier.

Benne : s'emploie dans l'expression " j'terdans la benne ". (avoir un penchant pour la bouteille).

Bentjes Meule : lieu dit le long de la basse Colme ou il y avait un moulin à vent

Ber : chariot pour transporter les bateaux. Par extension, rampe de lancement des navires.

Berguenaere : parapluie, du Fl berguenaere. Nom donné par dérision aux habitants de Bergues qui étaient souvent muni de ce genre d'instrument. " Les Berguenaeres ont de beaux berguenaeres " (les Berguois ont de beaux parapluies). Bergues : cette charmante petite ville a de tous temps fait l'objet de la raillerie des Dunkerquois.

Quand on chante faux " on va chercher l'air sur les remparts de Bergues " ;
- si le coiffeur a raté sa coupe, on a " les cheveux coupés comme les remparts de Bergues " ;
- si dans un jeu de cartes on parle ou on joue avant son tour les adversaires en feront la remarque en disant " on est pas à Bergues " ;
- lorsque quelqu'un fait la tête on dit qu'il " tire un nez comme d'ici Bergues ".

Berguez : saucisse de Bergues piquante

Berk : grand hangar agricole

Berlou : qui louche, fém.: " berlouque ", Pi. " Un plat'che Berlou " (une plie " avancée ").

Bernardin : gâteau très sec et croquant, vendu autrefois pendant la neuvaine de la petite chapelle et remis à la mode par un pâtissier de la rue Poincaré.

Besoin : n'est jamais suivi de l'article " Il a besoin son vélo pour lui aller manger ". " J'ai besoin des sous " (il me faut de l'argent). " J'ai rien besoin " (je n'ai besoin de rien).

Beste : meilleur, du Fl beste " Il a mis son beste clet'che " (il a mis son plus beau costume). " Il fait son beste " (il fait de son mieux).

Bèt'che : petit morceau, du Fl beet, sous sa forme diminutive. " Un bèt'che eud'pain " : un petit morceau de pain.

Bet'che zote : bêta, niais

Bèt'chebouli : morceau de boeuf, du Fl beetje : petit morceau + bouli (bouilli).

Beuke : bouc, par extension mâle. " Un keune beuke " (un mâle de lapin), du Fl bok.

Beulte : bossu, instituteur, du Fl bulte ou beulte : bosse.

Beultekaze : fromage de tête, littéralement fromage bossu. Il s'agit d'un pâté de tête de porc que l'on moule dans des saladiers ronds. On démoule en retournant le saladier et le fromage de tête a l'aspect d'une bosse, du Fl beultekaes.

Beurt'che : petit tour. " Faire un beurt'che " (faire un petit tour avec une fille), par extension, " faire un beurt'che " veut dire faire un tour dans " la bande des pêcheurs ", du Fl beurtje (même signification).

Beuschkes : école buissonnière. " On fait des beuschkes " (on sèche les cours), du Fl boschke (petit bois).

Beuschkemâkre : qui fait l'école buissonnière.

Beuslagmâcre : faiseur d'embarras

Beusse : poche, du Fl busse.

Beustefrac : porte manteau.

Beute : flet (poisson) " i'fait une tête de beute qu'a raté la marée " (il fait une sale tête), " des yeux d'beutes' (des yeux sans expression) ; erreur : " il a fait un beute " (Ila commis une erreur), du Fl " bot " qui possède les mêmes sens (poisson et erreur).

Bèze : balai. On dit également " besme ", du Fl bezem ou bessem (voir " pote-bèze ").

Bier : bière, " e pint'che bier " (un demi de bière), du Fl bier.

Bint'che : diminutif de Benjamin.

Bierbuck : ventre à bière " c'est un bier-buck ", du Fl bierbuuk.

Bisteck : beefsteak, tranche de viande en général, " un bisteck de lard " (une escalope de porc).

Bistouille : petit verre d'alcool

Blackboy : Jean-Foutre, de l'anglais (?)

Blackvernis : peinture ou goudron, probablement de l'anglais.

Blague : " Qu'est-ce qu'il a comme blague " (quel raconteur d'histoire).

Bleck : pâle, étain, petite monnaie, toc, métal de faible épaisseur. " C'est tout du bleck " (ça n'a pas de valeur). " Souder un bleck " (solder un bout de tôle pour colmater une fuite ou pour boucher un trou), du Fl bleek (même signification)

Bleck'che : ramasse poussière. Doit son nom au fait qu'il est constitué d'une tôle fine." Un zwint'tche et un bleckt'che " (une balayette et un ramasse poussière), " du pain de bleckt'che, (" du pain platine ", cuit dans un moule en fer), du Fl bleekje, diminutif de bleek

Bleck' che Picard : petite monnaie

BIêkre (ça):brille (ça). " On voit qu't'as astiqué, ça blêkre nieu " (ça brille comme du neuf), du Fl blikkeren, briller et nieuw, neuf.

Bleckverniss : voir blackverniss.

Bleu : saoul. "Il est bleu ", synonymes " il est bu ", " il est fait ", "il est dans l'thé ", " il est chargé dans les Hauts", etc.

Bleu marine : très saoul, synonymes : " il est yes", " il est criminel ", "il a sa dache"

Bleu marine à carreaux : très, très saoul, synonyme " un criminel bataillon ", " crim' gite ", " mauve "

Bleu marine d'équerre : très, très, très saoul, probablement la dernière étape avant le coma éthylique...
Synonyme : " morzive ".

Bleut' sac : bourse plate, par extension : jeune oiseau sans plumes ; par dérision : chauve; du Fl.

Bleuze : saoul, ivre

Bleuze me ratt' : souffle à mon cul, du Fl blaeze me gat.

Blinde : aller à toute blinde, aller très vite

Blinque Piche : appellation familière donnée aux petits-enfants (littéralement : zizi propre).

Block' che: petit morceau de bois, du Fl blokje (même signification)

Bloume pap' : bouillie à la farine, colle à tapisser, du Fl bloemme pap.

Bloze : ampoule, cloque. Par extension bleu, coup, bosse, du Fl blaeze (même prononciation). Voir également " bleuze".

Blozebuck : ventre gonflé, gros ventre, synonyme "bierbuck ", du Fl blaeze + buuk ventre).

Blozer : souffler

Bobinette : mobyette, Frd.

Boc : voir " beuke ".

Boîte : sac de charbon.

Bollecope : coup au front, du Fl bollekop.

Bonbons sûrs : récompense de peu de valeur. " L'nous paye avec des bonbons sûrs

Bonnami(e) : fiancé(e), du Fr.

Boont'che : haricot, du Fl boontje.

Bostekop : rascasse, du Fl littéralement " tête méchante ".

Bouncre : accident, collision, coup

Boun'tche: fiancé

Boure : paysan, du Fl boer (même prononciation)

Bourebrod : pain de campagne

Boureleule : paysan lourdeau, " gros petit pois ", du Fl boer (paysan) et lullen (traîner).

Bouretap : paysan (Péj. dans le sens de " péquenot "), du Fl boeretap (fermier).

Bourwette : brouette, du Pi.

Boustebeille : petit pot de miel. Par extension, personne " collante ", youyou, annexe (d'un bateau)

Bout' : cordage, boulon, cuisse, gigot du Fl bot ou bout
Bout'che : petit gamin, se dit aussi pour une tétine, du Fl boutje.

Bout'che : petit enfant, tétine, verrou

Bout'che-cadeule : bébé, du précédent + Fl kadullen (copains).

Bout'che-foutu : foutu, perdu, du précédent+ mot français.

Bout'che van de deur : trompé, " roulé ", gros jean comme devant " Je me suis retrouvé bout'che van de deur " (en culottes courtes) du Fl, (littéralement : verrou de la porte)

Brac : exalté, fou, du Fl braek (inculte) ? Ou du picard

Braek ou braeck : (digue du, banc du) situé à l'ouest de Dunkerque devant Usinor. Prononcer brâk (et non pas brèk ! !), du Fl braek (brisoir).

Branche (la) : Coudekerque-Branche " Il est d'la Branche ".

Brandet'che : brûlures d'estomac, " J'ai le brandet'che ", du Fl brand (feu) sous sa forme diminutive.

Brandewyn' : eau de vie, du Fl brandewyn (littéralement vin de feu).

Brayette : braguette, du Pi.

Brelle : lunette " Si tu vois pas clair t'as qu'à mettre un brelle", du Fl bril (même prononciation).

Brelle neuze : qui porte des lunettes, du Fl brille neuze (littéralement " nez à lunettes ").

Breuille : tripaille de poisson

Breut'che : affaire, occasion, bénéfice, pourboire, économies.

Briac : qui casse tout, brisefer, sans soin." C'est un vrai briac ".

Brift'che : petit morceau de papier, billet, lettre " Prête-moi un brift'che " (prête-moi un bout de papier).
" Fais-moi un brift' che (fais-moi un mot d'excuses).

Brillant belge : produit pour nettoyer et faire briller les cuivres.

Brobbre : étoupe.

Brôd' : pain, " un bet'che brôd', (un morceau de pain), du Fl brood.

Brouck : pantalon, du Fl broek (même prononciation)

Brouer : frère, du Fl broer (même prononciation).

Bu : ivre. "Il est bu " (flandricisme).

Buck(e) : ventre " J'ai mal à mon buck(e) " du Fl buuk ou buyk.

Buckenaere : nombril. Désigne également des petits gâteaux présentant une cavité garnie de sucre de couleur en leur centre. Ces gâteaux qui étaient très populaires à Dunkerque étaient distribués comme récompense par les "figuemans".

Bullekop : bosse au front (bollekop)

Buveuse de café : sorcière.

C

Si le mot recherché n'apparaît pas dans la rubrique **C**, consultez la lettre **K**.

Cacao : alcoolique. Synonyme "Taf".

Cadache : cacahuètes (synonyme : pistache). "Mon pè i fait chez Lésieû, y décharge des cadaches, (mon père travaille chez Lesieur au déchargement des arachides).

Cadeule : bété. " Espèce de grand cadeule ", du Fl kadullen (copains).

Cahutte : cabane, synonyme cot'che, du Pi.

Caffeminnt' ou caffelinnt' : amateur de café.

Cakerlat' : cafard, du Fl kakke (défécation) et lakken (lécher).

Cal : voir " kal ". **Cale** : morue.

Calebousse : prison, de l'anglais calabosse (prison).

Cale madame : dame à manières, élégante sans le sou, chichiteuse, du Fl kallen (babiller, jaser).

Calemouille : poupée de chiffon.

Calewicheboone : escargot

Calonnier : calomnier, du Pi.

Camoufe : lumière, lampe, luminion. Proviendrait de l'argot des " poilus " de 14-18 pour désigner la lampe qui devait toujours être " camouflée ".

Campeur : moins que rien, ce terme remonte au 19^e siècle quand certains dockers peu courageux n'avaient pas de quoi se payer le gîte et dormaient sur les quais sous des tentes faites de sacs de jute.

Camuche : cachette, du Pi.

Camucher : cacher, du Pi.

Candelle : bougie, du Pi.

Caneçon : déformation de caleçon

Canelle-coucke : gâteau à la cannelle, du Fl kaneele koeke (même prononciation).

Cannt'che : croûte, " un cannt'che d' pain " du Fl kantje.

Canote : canot, youyou

Capouche : minable. Peut provenir de ca-peuche (capuche en Pi).

Capseille : faillite, " il a fait capseille ", du Fl kapseizen (faire naufrage).

Cant'che : croûton, début du pain,

Capt'che : capuchon formé d'un sac retourné, du Fl kapje : capuchon.

Capmeuche : bonnet, du Fl cap (coiffe) + muts (bonnet).

Capre : corsaire, du Fl kaeper (pirate puis corsaire).

Capseille (faire) : tomber cul par-dessus tête, faillite, chavirer.

Caque : excrément, tonneau de bois pour saler le hareng.

Caringue : chinchard

Carrière : chemin empierré, du Pi (même racine que charrier).

Carretablette : friandise à base de mélasse : synonymes : tablettes, tablettes à café, du Fl karretablette.

Carrewie : pain d'épice "tillache " vendu à la " neuvaine de la petite chapelle ", du Fl karrewy (cumin).

Carousel : à la foire de Dunkerque le " Carrousel Salon " était un manège fermé qui avait remplacé le " Carrousel à Want'che, (sans moteur) vers 1878. " Faire un m'tittour su' l'carousel " veut dire faire l'amour.

Carton : serviette d'écolier, cartable. " Oublie pas ton carton " ; charretier " le carton conduit les chevaux sur la carrière ", du Pi.

Casin : casse-pieds, importun, du Pi.

Casin-modele : forme accentuée du précédent

Casin-gris : encore pire que le précédent

Casteballe : jeu qui se joue avec une raquette en bois et des balles.

Castonade : cassonade (sucre roux peu raffiné), vergeoise, Frd.

Castrol : casserole, Pi.

Catchecoucou : soldat anamite pendant la guerre 14. Par extension, étranger bronzé. Marchand africain de tapis ou de cacahuètes.

Cat'chespele (jouer à) : jouer au " petit docteur " (à l'origine, jouer à cache-cache) du FI katjespeel (jeu de petit chat).

Catelame: fatigué, du FI kattelam, être très faible

Cathéchime : cathéchisme, Frd.

Catherinette : mûres. Synonyme " kate-Beille ".

Catrol : voir Katrol.

Causar : "on cause quelqu'un " quand on lui parle (voir également "contre").

Causse a me ratt': voir keusse me ratt'

Celle-lalle : celle-là. Celui-lalle : celui-là.

Ceusses : ceux

Cercle : cerceau, du Pi.

Chagrin : personne qui est toujours en train de se plaindre.

Chagrin modèle : forme accentuée du précédent, synonyme " saule pleureur ".

Chapelle : maison accueillant volontiers les masques le jour du carnaval.

Chaud : " T'as chaud à tes reins " ou tout simplement " T'as chaud" (tu peux toujours attendre).

Chesser : sécher, Frd.

Chiche toch' : exclamation de stupeur.

Chocolat-minck : chocolat au lait chaud.

Chicons : endives.

Chiffrelu : négligé, du Fl schuferlu.

Chôler : aller traîner, aller à la dérive, aller au hasard. Se dit des pêcheurs à la recherche des bancs de poissons : " ils cholent la mer, " Il chole sa bosse " (il roule sa bosse), "Il chole la rue " (il traîne la rue), du Pi.

Chôleur : celui qui choIe, (surtout le soir), du Pi.

Chômeur : demi de vin rouge. " Un grand chômeur".

Ciména : cinéma, Frd.

Cimitière : cimetière, Pi.

Cinq-cailloux : jeu d'osselets

Cisse : diminutif de Maurice. Cisse-flute : grand dégingandé. A l'origine, c'était le surnom d'un Pensionnaire de l'hospice, du genre filiforme, qui jouait du fifre dans la bande des pêcheurs de Rosendaël entre les deux guerres et qui devint tambour major. De Cisse dim. De Maurice+ flute.

Claphouck : littéralement coin où on parle" c'est le claphouck " (quelle bande De bavards), du Fl klapen (parler) et hoek (coin).

Claque : casquette, du Fl klakke.

Claquebeusse ou claquebusse : sarbacane à boule (utilisée par les masques et les enfants), par extension, fusil, appareil à boucher les bouteilles. Onomatopée clac !+ Fl busse (boîte, carabine) ou klakkebusse (pétard).

Clèk : petite quantité, restant, impayé " coller un clèk" (partir sans payer), du Fl klik

Clet'che : vêtement, généralement employé pour désigner le travesti de carnaval, " t'as mis ton beste clet'che " ; (t'as mis ton meilleur habit), diminutif du Fl klead.

Cleudre : dégingandé, "un grand cleudre "(une grande asperge), du Fl kleuter.

Cleutser : secouer, mélanger, battre les cartes

Clistre : grand niais, du Fl kliester.

Clouk : s'emploie dans l'expression " une poule clouk " (une poule couveuse), du Flklokken (glousser).
Rester clouck : rester inactif

Cô: diminutif de François ou de Jacques (Jacobus en Flamand).

Codière : bonne platée, du Pi (chaudron). Marmite

Coeû' : s'emploie dans l'expression " mon coeû: i' part " (je meurs de plaisir). Et aussi plein, cœur de crasse : très crasseux ; cœur de monde : beaucoup de monde

Coicasin : un peu casse-pied

Colebitre : porteur de charbon, du Fl cool (charbon) et bieten (mordre) signifie littéralement " le mordeur de charbon ".

Collidor : corridor, Frd.

Commère à café : femme qui passe son temps à bavarder en buvant du café.

Comparaître : comparer, Frd.

Compteur de grains de sel : avare.

Confites Matroze : voir "pages roses", du Fl konfyt (confiture) et matroos (marin)
Donc " des marins de confiture".

Consommer : boire, " i's ont fait un accident parce qu'i's avaient consommé ".

Contre : signifie " avec " dans de nombreux flandricismes : " contre qui tu te maries ? "(Avec qui te maries-tu ?) ; "causer contre quelqu'un " ne veut pas dire qu'on en dit du mal mais simplement qu'on lui parle. Signifie également " par rapport à " dans les expressions : " il fait froid contre hier " (Il fait froid par rapport à hier) " Je vais être en avance contre eux" (je vais être en avance sur eux).

Controille : contrariant

Copenest : nid d'araignées, du Fl koppe (araignée) et nest (nid).

Copespèle : toile d'araignée, du Fl koppe (araignée) et speel (jeu).

Copeverbole (copoverbole): cul par-dessus la tête. Par extension : saoul, du Flkop over bol.

Cop de veur cope : déprimé

Cordelle : " pêcher au cordelle " pêcher sans gaule ou tenant le fil à la main, du Picard." I'jette un cordelle " (il fait une proposition orale, il tend la perche).

Corinthe : raisins secs (quelle que soit leur origine).

Corve (ou Corfe) : panier d'osier, du Fl korf.

Cot' boy: cow-boy, " UN film eud'cot' boy»

Côotche : gamine, jeune fille, " mon côot'che " (ma petite cocote), du Flkootje.

Côtelette d'aspirine : (vient de spierint) échine de porc (déformation)

Cotre : agent de police, douanier.

Coubelle (être) : " roulé " (être).

Coucke : gâteau, biscuit, du Fl koeke (même prononciation).

Coukebâke : pâtissier, surnom de Vandewalle, pâtissier en face du palais de Justice, Avant la dernière guerre, du Fl koekebakker (pâtissier, littéralement "boulangier à gâteaux").

Coukeboterom: gâteau tarfine, du Fl koekebotteram. Couckes cassées: fond de boîtes de gâteaux.

Coukepoure : cataplasme à la farine de lin et de moutarde, du Fl koekepoer.

Coukestuk : morceau de gâteau, du Flkoekestik.

Coukestut' : tranche de gâteau, du Fl koekes-tuut.

Couèk : mort, " foutu ". Onomatopée ?

Couindre (couèkre): frère des écoles catholiques, " l'école des couindres ", l'école Des frères

Counte : derrière, postérieur

Courir au feu : avoir un pantalon trop court.

Court : "j'ai 5 francs trop court " (il me manque 5 francs), flandricisme.

Courte boisson : alcool. Ce terme est d'origine maritime : l'alcool servait à désinfecter l'eau douce et à la rendre potable. " Il s'adonne à la courte boisson " (c'est un ivrogne).

Coestre : instituteur, du Fl koester (bedeau puis instituteur, même prononciation).

Crabe : " On dirait un crabe qui a raté la marée " (il fait une sale tête).

Crabemol : crabe mou pendant sa mue (appât pour la pêche).

Crachoir. "C'est à lui l' crachoir " (c'est toujours lui qui parle).

Cramouly : lait battu, babeurre

Craquelin : petit garçon chétif.

Craquelint'che : morceau qui reste quand on fait fondre la panne pour faire le saindoux (graillon), diminutif du précédent ?

Craquelot : hareng fumé, personne maigre, du Fl krakelo.

Craquendoule : crottes de l'âne de Saint-Martin, petits gâteaux.

Craspeck : fort sale

Creule : voir kreule.

Creut'che : gosse. Diminutif de creute " moncreut' che " : ma petite crotte

.eut'che skoöll : école maternelle, du Flkreutje school.

Creute : petit coquillage, bigorneau, crotte de nez.

Creut'che : bébé

Creuteneuze : bigorneau nasal, celui qui se nettoie le nez avec le doigt, du Fl kreute-neuse (signifie "nez sale").

Criminel : saoul, ivre, du Fl krimineel zat.

Criminel bataillon : forme accentuée du précédent.

Crim'gite : criminel avec la gite correspondante.

Criminel dématé : ivre mort (à la dérive comme un bateau dématé).

Croïe : corbeau, curé, du Fl kraey. " T'es noircomme croïe ".

Croisade : croisement, Frd.

Cromme : tordu, du Fl krom " il est tout cromme

Crommenek : cou tordu, du Fl kromme nek.

Crommeneuze : nez tordu, du Fl kromme

Crommenhouck : virage brutal d'une route ou d'un canal, du Fl krommenhoek (littéra-lement : coin tordu).

Crommepatte : patte tordue, du Fl kromme-poot (la prononciation " patte " vient de l'influence française à Dunkerque ; on prononce également crommenpoôte).

Crop' : " boule " "j'ai l'crop' " (j'ai une boule dans la gorge), du Fl krop (chignon, gésier, laitue).

Crop'tche : trognon, coeur de salade, chignon. Désigne également un p'tit tas (dans un chahut), du Fl kropje, diminutif de krop.

Crou-crou (être à) : accroupi (être), à croupeton, du Pi.

Croumire : bonbon brun et blanc.

Croute : cuite, " il a sa croute ".

Crû : froid, frais." L'air al est crû " (l'air est frais), " i'fait cru contre hier, il a rimé "(i fait plus froid qu'hier, il a gelé blanc).

Cruper : ramper, marcher à quatre pattes, du Fl kruypen ou kruupen.

Curieuse neuze : méle tout, gâte sauce, du FL neuze et Fr curieuse (utilisé en west-vlaemsch).

Cut'che : cul (non grossier)

D

Dache : gros clou à souliers " va chez Dache, t'auras des clous ! "(fiche moi la paix) ; cuite : " il a pris une dache ".

Dam':petit passage qui franchit le fossé pour accéder au champ, du Fl dam : digue.

Darrer : bisquer, regretter, râler, du Fl deeren (regretter).

Deckebucke : femme enceinte, du Fl dikke-buuk littéralement : gros ventre).

Deckecounn'te : grosse chatte (grivois), s'emploie en Fl et veut dire " gros cul ".

Deckeneuse: gros nez, faux nez en carton, du Fl dikkeneuze

Dématé : voir " criminel dématé'.

Deule : furieux, enragé, du Fl dol ou deul.

Deur : porte, du Fl deur.

Deure : " java ", " noce ", " bordée ", bonne partie, tiens-bon-d'sus.

Deyors (déyors) : déformation de dehors, Frd.

Diale : mensonge (prononcer djale).

Dialeur (djaleur) : menteur.

Diche : diminutif de Désiré.

Dieuloppe (djeuloppe) : diarrhée, peut-être du français julep (du persan " djoulab ") ; laxatif rafraîchissant, somnifère.

Dieus Maria Toch : interjection qui pourrait se traduire par " Jésus, Marie, Joseph "(litt : " Dieu, Marie quand-même").

Diop (djop) : affaire (bonne), de l'anglais job" j'ai fait un djop ". Joli coup d'œil.

Dire: signifie " de différence " dans l'expression " i'a 5 francs à dire, (il y a 5 francs de différence) / aller dans l'expression " Qu'ess'ça dit ? "(Comment ça va) / dire dans l'expression " il a dit à moi " (il m'adit).

Dire de : dire que. " Il a dit d' rappeler, (il adit qu'il rappellerait). " Il a dit d'aller au marché " (il m'a dit qu'il allait au marché).

Dire quoi : tenir au courant, informer " je vous dirai quoi " (je vous tiendrai informé).

Divenor : menteur, du Fl.Dj + voyelle : voir di...

Doedelzack : cornemuse utilisée en Flandre.

Doguette : petit cabillaud.

Dolf'che : diminutif d'Adolphe.

Donner : les Dunkerquois ont deux manières de donner : " donner pou' toujours " (donner), et " donner à prêter " (prêter).

Dooven : sourd

Dorent (ils) : ils dorment, Frd / " j'ai le pied qui dort " (j'ai le pied engourdi)

Double mousse : adolescent qui se croit adulte.

D'où'ce : " D'où' c' que tu sors ? " (d'où sors-tu ?).

D'où d'es-ce que tu vas : où vas-tu ?

Doum'pe : " I' voit pas une doum'pe ". (Il ne voit rien).

Doune : fou, du Fl dom : idiot

Drache : forte pluie d'orage.

Dracle (Dragle) : cerf volant, " Il est épais comme un dracle "synonyme : " Il est maigre comme un fil à voile ", du Fl draek : cerf volant

Dretche : diminutif d'André.

Dreulle : de mauvaise qualité, du Fl drol: filou étoffe grossière

Dreve : chemin de campagne, du Fl dreef.

Driver : vadrouiller, traîner, errer ; du terme picard de marine local " driver " : dériver.

Droffel'tche, drop'tche : goutte (surtout d'alcool). "Viens boire un droffel'tche", du Fl dropje (petite goutte).

Droun'ck : ivre, saoul, du Fl dronken.

Drounckaert : ivrogne, poivrot

Duel (dwel) : serpillière, du Fl dwyl (torchon). *Dueler (dweller)* : passer la serpillière, du Fldwylen.

Dur la peste : très dure. " C'est dur la peste ".Synonyme " tillache'.

E

Embarateuse : femme à manières.

Ecopeaux : copeaux.

Envoille : envoi.

Epelures : déformation d'épluchures

Escandale : scandale.

Escayé : escalier.

Esculpture : sculpture.

Es daer : il est là

Espécial : spécial. *Espérer* : attendre.

Estaphe (Estaffe) : coup de froid. "Attraper son Estaphe"(étape finale de la maladie), du Fr "Epitaphe"...

Estatue : Statue.

Etoquer (s') : s'étouffer

Eunn' : un, "je nn'ai eunn" (j'en ai un), de la prononciation flamande de l'article indéfini "een".

Exécutoire : déformation de « exutoire » Le canal exécutoire.

F

Faire: avoir " Il a fait un accident "(il a eu un accident) / faire " On fait comme on a dit hein ? " (on fait comme convenu), " j' fais pour un bien, (je fais du mieux possible), " j' fais mon best " (je fais de mon mieux), "Fais pour ton mieux" (fais le mieux possible) / travailler " les kailleulopres font su' l' port ".

Fait : ivre, "il est fait". S'il continue à boire il va être " fait comme Mickey, ou " fait aux pattes " / " Il a quoi fait ? " Qu'est-ce qu'il a fait ?

Famire : déformation de famille

Fatigant modèle : casse-pieds " C'est Un fatigant modèle ".

Fatigué : un peu ivre.

Fegû : figure (visage).

Ferquenter : fréquenter, Frd.

Figueman : personnage de la bande des pêcheurs tenant une figue au bout d'un fil, du Fl (littéralement : homme à figue).

Finepouille : mali, rusé

Finn'tche : diminutif de Joséphine.

Fire : fille, du Picard (comme en flamand l et r se remplacent souvent).

Firezop : sirop de figue. Vient de prononciation flamande de figue + zop ou sop (soupe).

Flèche : niais, pas futé "C'est une flèche" / "Tirer des flèches" (ne rien faire) / "Faire flèche" (se tirer d'affaire).

Flèpes : petits morceaux de tissus ou de fil provenant d'habits usés, du Pi.

Fléquer : éventrer du poisson.

Fleup'tche : diminutif de Philippe.

Fleurt'che : diminutif de Flore.

Fonche (Fanche) : diminutif d'Alphonse.

Fort : très, " fort sale " (très sale) du Pi.

Fou comme un panier: très fou, ou fou de colère

Fouffes : charpie, vieux vêtements, du Fl foefe (chiffon, haillon). chose sans valeur.

Fouffeter : travailler à la hâte, faire du mauvais travail, bâcler.

Foye : fête avant le départ des pêcheurs à Islande.

Fraquebeustoc : homme grand et maigre

Frayeux : cher, du Pi.

Fremer : fermer, Frd.

Frèque : mouillé

Frèr' d' la côte (un) : un gars du pays.

Frêt': filles. " Y'a du frêt dans cette boîte " (Il y a des filles dans cette boîte).
Par extension (bonne affaire)

Fretche : diminutif d'Alfred.

Freycinet : nom donné aux quais sur le port de dunkerque (du nom de l'ingénieur)

Frotte : frottoir (balai à poils courts et durs).

G

Galopin : verre d'une contenance d'un huitième de litre " un galopin de bière ".

Gendarme : hareng saur sans tête, ouvert et fendu en deux, du Fr (ainsi désignés parce que les gendarmes vont toujours par deux).

Glindre : patinoire, casse-gueule, du Fl glinder.

Glissebon'tche : dérapage, glissade, du Fl glysbaen sous sa forme diminutive.

Gôt'che : canalisation carrée qui aboutissait dans le fil d'eau avant que les maisons aient le tout à l'égout, du Fl goot (gouttière) sous sa forme diminutive.

Gode : poisson ressemblant à un petit merlan (tacot), du Pi, s'emploie également en Normandie.
"Des yeux de gode"(des yeux sans expression, des yeux de merlan frit).

God Verdomme : Dieu me Damne

God Vordeck : Dieu me damne !

Goût'che (avoir un) : avoir du désir.

Goûter bon: avoir bon goût " ça goûte bon ".

Gouzegousse : lichen, tabac de singe.

Gramat'ses (faire des) : faire des manières.

Grenade (guernade) : crevette grise, du Fl garnael ou garnaer.

Grenadier : bateau de pêche à la crevette.

Grignotant : clignotant, Frd.

Groume : mauvaise humeur.

Groumer : rouspéter, du Fl grommen (grognier).

Groumeur : rouspéteur, jamais content.

Grotche : grand-mère, du Nl grootje (n'existe pas en flamand).

Guche : diminutif d'Auguste.

Guernouille : grenouille, du Pi.

Guiffe : tête.

Guipres: petites baies qui poussent sur les épineux dans les dunes

H

Harengs kake (harengs de kake) : harengs caqués (en baril), du Flkaeken (encaquer).

Hareng pek : " roll-mops ", harengs confits dans le vinaigre, du Fl pek qui signifie à la fois poix et vinaigre.

Voir " pekelhaering ".

Harlande : attente.

Harteclope : mal au cœur, du Fl harteklop ouherteklop (battement rapide du cœur).

Hayures : haies, du Pi.

Hein ça ? : N'est-ce pas ?

Henritche : diminutif de Henri.

Hope-krope : sanglot étouffé, du Fl opkrop-pen (avaler).

Houckt'che : petit coin, du Fl hoek (coin) sous sa forme diminutive.

Husse : maison, du Fl huus ou huys.

Installé : " Et bein t'es installé ! "(Tu as une drôle d'allure, te voilà propre !) / "J' me suis fait installer" (j'ai été pris à parti, on m'a mis en boîte, j'ai été roulé) / " J'vais les installer "(je vais les remettre à leur place).

Illuminé : éliminé.

Jalap : julep, voir " Dieuloppe ".

Jatte : récipient, bol, verre, pot, " tu viens prendre une jatte ", du Pi / " elle a rien comme jatte " (elle est toujours en train de parler).

Jean Bart un enfant " fait Jean Bart " quand il lève les bras en l'air pour qu'on le lave ou qu'on l'habille.

Jeftche : diminutif de Josephe.

Jeune homme : célibataire. Un " vieux jeune homme " est donc un célibataire endurci. Flandricisme.

Jeune fille : célibataire.

Jeune de taupe : " Tu me prends pour une jeune de taupe " (tu me prends pour un naïf). Synonyme " tu me prends pour un œuf clair ".

Jouasse : qui aime jouer.

J'ter n' dans : en mettre un coup / " j'ter dans la benne " (boire immodérément).

K

Si le mot que vous cherchez n'appartient dans la rubrique **K** consultez la rubrique **C**.

Kaillekop : Têtu(e)

Kailleupoupre : docker (péjoratif), du Fl kaeyepoeper (littéralement : chieur de quai).

Kailleulopre (ou kaiëlope ou kaliopre) : coureur de quai, employé du port, du Flkaeyeloper.

Kakamonoëil : muscosité d'œil, chassie, du Fr.

Kake : caca, du Fl kak " On fait kake " / sale: " Tes pieds i' sont kakes ".

Kake : baril (voir harengs de kake), du Flkaeken : mettre en baril.

Kakernèche : voir kinkerneche. (le plus jeune)

Kakesteck : joue de morue, du Fl kaek (joue) + stik (morceau).

Kakestrounte : excrément, du Fl kak (caca) + stront (merde).

Kal : chauve, du Fl kael.

Kalebuck : flic, du Fl, littéralement " ventrechauve".

Kapmess : couperet, du Fl kapmes.

Kapre : capre, corsaire, du Fl kaper pirate, puis corsaire.

Kat(rol) : chat (matou), du Fl kat (chat) et katrol (matou).

Katebeille : mûres, synonyme " catherinette ", du Fl (litt : baies à chats).

Katebrake : vomis de chat, du Fl kattebrak

Katepouche : poussière, mouton, " minou ", du Fl kattepoes.

Katevlées : viande à chat, du Fl kattevlees.

Katrol : chat

Kein'tche, keintje : menton, du Fl kin sous sa forme diminutive.

Kèleptet'che : littéralement le trou de la gorge. On l'emploie dans l'expression : " j'ai froid à mon kèlet'che, (j'ai froid au cou), du Fl keel (gosier) et pit (puits, trou), sous forme diminutive.

Kèlebet'che : langue de morue, du Fl keele-beetje (petits morceaux de gorge).

Kelt'che : gorge, du Fl keeltje (diminutif de Keel voir ci-dessus). " J'ai un put' van mekelt'che " (J'ai un crapaud dans la gorge).

Kenn'çon : caleçon. "des m'tits kenn'çons "(des caleçons courts), "des kenn'çons à longues manches" (des caleçons longs).

Kèreminck : lait battu, du Fl keremelk.

Kermestour : carrousel, manège forain, du Fl ker-mestoer.

Kerse : bougie, chandelle, du Fl keers.

Keuche : coussin, du Fl kussen.

Keulecoustre : dadais

Keune : lapin, s'emploie en Fl régional.

Keune boc (Keunebeuke) : lapin mâle, du Fl keune (lapin) et bok (bouc et mâle par extension).

Keunekot'(che) : clapier, du Flkeunekot

Keunn'tche : petit lapin, "mon keunn'tche", du Fl keunje.

Keunetète: manger à lapin, salade, du Fl.

Keunestrop : collet (de braconnier), du Flkeune (lapin) et strop (noeud).

Keuneyoune : lapereau

Keusse me rât' : embrasse mon cul, du Flkusse (ou keusse) me gat.

Keut' : timide, du Fl kut.

Keut'ch : rien du tout.

Kèvre : hanneton, genièvre, du Fl kever

Kikebille : personne qui a une mauvaise vue et qui plisse les paupières pour voir, myope, du Fl kykby (regarde près : myope).

Kinche : chandelle, veilleuse, flamme de bougie.

Kinkerneche : dernier d'une nichée, petit dernier, s'emploie en Fl.

Kint'che : petit enfant, du Fl kindje, diminutif de kind (enfant).

Kiosque : cabine de plage.

Klène : petit, du Fl kleyn.

Klène pint'che : une petite pinte, du Fl kleynpintje.

Klènepit'che : petit enfant

Klène Syn'the Pleute : habitant de Petite-Synthe.

Klinquebelle : clochette que l'on employait autrefois à la Saint-Martin, cloche, du Flklinkekelle (clochette).

Klinquer : briller. Veut dire également annoncer. Le "clinqueur" était l'annonceur public qui frappait sur la klinquebelle, du Flklinken.

Klipper : hareng fumé ouvert en deux, du Fl klipper.

Klokeludre : sacristain, du Fl klok (cloche) et luyder (joueur).

Klokespel : carillon, du Fl klokespeel.

Klopt'che : gerçure, du Fl klopje / mégot, de l'argot clop.

Klope des pieds : qui traîne les pieds.

Klottebreck : casse-couille, importun, du Fl kloten-breker.

Klouffes : sabots, du Fl kloefen.

Klouffeneils : clous à sabots, du Fl kloefena-gels.

Knorepot : grincheux, du Fl knorren : bougonner et pot : pot, littéralement "pot ronchonneur".

Knuche : talon (de jambon) ou jarret de porc.

Koïlle : agent de police (méprisant), du Fl koe (vache), synonyme "kalebuck".

Kop : tête

Koppeyor : tête de loup (balai). Par extension quelqu'un qui a les cheveux ébouriffés.

Kopt'che : tête, petite tête, du Fl kop (tête sous sa forme diminutive).

Kopt'che raze : tête rasée (avec les cheveux coupés à ras).

Kose : fromage

Kosenoud' : chapeau melon, du Fl kaesen-hoed (littéralement chapeau de fromage, ironique).

Kot' : pièce, salle, maison du Fl kot, la plupart du temps employé sous sa forme diminutive.

Kot'che : petite pièce, remise, cabane. La plupart des maisons dunkerquoises possèdent un cot'che qui souvent possède lui-même un cot'che... / Par extension violon (prison), du Fl kot sous forme diminutive.

Koôt'che : voir coôt'che.

Koud : froid, " t'es koud " (Il fait froid), du Fl.

Koudevlees : viande froide, du Nl koud + vlees (viande) en Fl : koud vlesch.

Koukelour : sexe féminin, du Fl koekeloeren (roucouler ou fainéanter), (même prononciation).

Koukemèpre : cuisinier.

Koulebak : bac à charbon, du Fl kol : charbon + bak : cuve.

Koye : voir koille.

Krame : bricoler

Krampeut' : à l'origine orgue de Barbarie, par extension, tourne-disque, bastringue.

Kramt'che : petit étal de marchand forain, du Fl kraem (tente pour forain) sous sa forme diminutive.

Kreule : boucle de cheveux, cran, du Fl kreule.

Kreulebolle : tête bouclée, frisée, du Fl kreullebol.

Kreulekoptche : tête frisée, du Fl kreulekop (tête bouclée) sous sa forme diminutive.

Kreupelaere : boiteux, du Fl kreupelaer.

Krop : voir crop. gorge, avoir le krop : avoir la gorge serrée.

Krop'tche : voir " crop'tche ". pomme d'Adam, cœur de laitue .

Kuespe ou kuespl' : pompon, du Fl kwispel.

L

Lampion : lampe.

Langue : " Tiens ta langue au chaud " (tu ferais mieux de te taire).

Lankrok : manteau, du Fl lang rok (longuerobe).

Lapeteute : lent, mou, pas nerveux.

Lapt'che : pièce de raccomodage, morceau de tissu, du Fl lapje.

Lard : porc, " un bisteck de lard " (une escalope de porc).

Leat me loopen : expression flamande : laisse courir.

Lècre : lécher ; faire un lècre.

Lée : couloir, allée.

Leuche : (dans : avoir un...) faire une touche, avoir le béguin, avoir envie.

Leughenaer (tour du) : tour du menteur, du Fl leugenaere.

Leukebonne : chanceux, veinard, racine flamande lukken (réussir).

Leule ou leuleman ou leulebrouck : attardé, traînard, du FI lullen ou leullen traîner + man (homme) ou broek (culotte).

Leulecouste : traînard.

Leuleficage : action de compliquer les choses, "faire des leuleficages".

Leuler : traîner, être lent, parler pour ne rien dire, radoter, du Fl lullen ou leullen (traîner).

Lire le mal en bas : réciter une prière pour obtenir une guérison. "Le guérisseur lit le mal en bas", flandricisme, traduction littérale de " af-lezen " (lire en bas).

Leut'che : plaisir " On a eu bien du leut'che, (on s'est bien amusé), du Fl leutje Diminutif de leute. " Me leute, me leute " (Qu'est ce qu'on s'amuse).

Leutemâcre : boute-en-train.

Lévier (un) : évier.

Live'tche : diminutif d'amour, " mon live'tche " mon amoureux, du Fl.

Lokeskôt (faire un) : faire l'amour (litt. Tirer un coup), du Fl los een schot (tirer un coup).

Loque : " avoir sa loque " (être ivre), du Français : on a la parole embarrassée comme si on avait une loque dans la bouche. Forme accentuée : " avoir une loque à son cul " / " Elle a ses loques " (elle a ses règles) / " I tremble dans ses loques " (il a peur)

Loquetête : à l'origine il s'agissait d'une sorte de tétine faite d'un morceau de toile dans laquelle on mettait du pain. On donnait cela à sucer aux enfants pour tromper leur faim. Par extension : quelqu'un d'un peu bête. " Espèce de grand loquetête (béné) " du Fl lokke tetje.

Lot (un beau m'tit) : une belle fille.

Louise'ke : diminutif de Louise.

Loupe : lèvres, moue, du Fl régional.

Luche : diminutif de Lucien.

Ludres : langes.

M

Madamt'che : petite dame, du Français employé sous une forme diminutive flamande.

Magazeunn' : magasin, du Fl.

Maine : diminutif de Germaine.

Mait'che : diminutif d'Aimé.

Maisonn' : maison.

Makriau (maquériau) : maquereau.

Maleumoquepotte : maladroit

Mamiote (badioque) : crotte roulée dans une loque.

Manicraque : tout appareil mécanique

Manôtchisé : rendu comme Manôtche avec une jambe de bois.

Matante : tante. " Ma matante " (ma tante). ou nom donné aux friteries.

Marbre : bille.

Marit'che, Marike : diminutif de Marie du Fl Madje et Madeke.

Masque (Masquelour) : masque, personne masquée, suffixe Fl -laer.

Mat' : lourd (temps) " Il fait mat' " / Fatigué" Je suis mat' "

.Mât'che : ami, du Fl maatje (petit ami) "I'fait mât'che avec toi "Il se met bien avec toi, il te flatte).

Matroze : marin, du Fl matroze.

Mauve : dans un état d'ivresse avancée, synonyme " bleu marine ".

Me leute... me leute : à mourir de rire ! Qu'est-ce qu'on s'amuse !

Menheer : monsieur, du Fl.

Menheer pâstre : monsieur le curé, du Fl menheer pastoor.

Meille : mère.

Meï'che : demoiselle, du Fl meisje : jeunefille.

Menheer : monsieur.

Menne : garde-couche, grand-mère, du Flminne : grand-mère.

Mespleck (Menspleck) : décharge publique, tas d'ordures, du Fl maeschpleck (emplacement du fumier).

Mettez-vous : asseyez-vous.

Meuche : bonnet, du Fl mutse.

Meuchke : oiseau, moineau, du Fl mussche (sous forme diminutive, suffixe "ke"). "I vaà la chasse pou' tirer après les meuchkes".

Meule : miette, petite monnaie. " Laisse courir c'est du meule " (ce n'est rien) du Fl meul (poussière).

Meule de coucke : gâteau cassé. Précédent et koek (gâteau en flamand) mais avec une construction française.

Meutse : bonnet. Même racine que " meuche ". A Dunkerque, meutse ne s'emploie que dans l'expression " I'a quet' chose sous l' meutse " (Il y a anguille sous roche : littéralement il y a quelque chose sous le bonnet).

Miches : plaisanteries, agaceries. "I' lui fait des miches" (Il l'embête).

Minck : criée au poisson. " Il a un coup dans'l minck " (il est saoul).

Mincker : participer à la criée.

Minckeur : celui qui mincke.

Minck pot'che : pot à lait.

Mire : fourmi, du Fl mier.

Mire à zailles : fourmi ailée pour la pêche .

Mirepiche : tout petit. Par moquerie une personne qui appartenait au parti M.R.P. ; vient du Fl mier. fourmi + piche (voir ce mot).

Misère : lassitude, contrariété. S'emploie dans les expressions " Partir de misère "(partir tellement on en a assez de quelque chose).

Mitche : diminutif de Michèle (et de Maritche).

Mite : diminutif de Marike, du Fl Miete (même prononciation).

Mitchemouille : mêle-tout

Mitemouille : mêle-tout

Miteparlote : bavarde, du Fl mite (femme irascible) et du Fr parlote.

M'nancle ou m'noncle: mon oncle

Modèle : voir "casin modèle", "chagrin modèle", "fatigant modèle".

Mollefigue : individu mou.

Mollepôte : jambe atrophiée, du Fl (signifie patte de taupe : desséchée, elle servait de porte bonheur).

Molleyounes : littéralement des " jeunes de taupe ", du Fl mole (taupe) et jong (jeune). " I' tombe des molleyounes " (il pleut des gouttes grosses comme des pièces cent sous).

Mononcle : oncle "Mon mononcle".

Moone : diminutif de Raymond.

Moontche : diminutif de Simone, Monique et Raymonde.

Moque (une) : grande tasse, quart

Morsif : ivre mort

Mou : fatigué, du Fl moe.

Moudre : maman " Tiens, v'là moudre ", du Flmoeder.

Moule : sexe féminin. " Va laver ta moule à l'estacade ".

Mousse : apprenti. " Un double mousse " (adolescent qui se prend pour un adulte).

Mostarde : moutarde.

M'tit : petit

M'tite côte : côte du Rhône

M'tit oeil : cuite, " il a un m'tit oeil ".

M'tit nom : prénom.

Muche : souris, mulot, du Fl muus.

Mucher : cacher, du Pi. (de camucher)

Mule : figure (gueule), du Fl mule. Masque de carnaval.

Mulebat'che : cache col, cagoule. (littéralement gilet pour figure).

Mulecoun'te : tête de lard (lit gueule de con), du Fl mulekonte.

Mulestop : tablette à café, caramel. A l'origine il s'agissait d'un gros caramel qui collait aux dents et qui empêchait les enfants de pleurer ou de parler d'où le nom qui veut dire " arrête-gueule ", du Fl mulestopper.

Musette : cuite, " il a sa musette »

N

Nachecruche : voir nèchecrusse.

Nain : nèche (voir ce mot), " bande de grands nains ".

Nant'chepeck : roquet, bagarreur, du Fl 'njantjepek : le diable.

Nat'che : trempé, mouillé, du Fl nat sous forme diminutive.

N'avoir : " l' n' n'a " (il y en a), synonyme " l'n'en n'a ".

N'axieux : pointilleux, minutieux, difficile.

Nèche : diminutif d'Ernest. Désigne également une personne peu vive : " il conduit comme un nèche ", " c'est un vrai nèche ".

Nèchecrusse : croix de cendres. On dit également achecrusse et nèchecruche. Il s'agit bien sûr de la croix de cendres que l'on applique sur le front des fidèles le mercredi des cendres pour rappeler qu'ils ne sont que poussière. Contraction du Fl 'nasche kruus.

Nècheprouit' : demeuré (forme péjorative de " nèche "). (sans souci)

Neck : cou, du Fl nek.

Neckestek : cou de morue, du Fl (littéralement morceau de cou).

Nèt'che : diminutif de René(e).

Neuche : nez, du Fl neusje (diminutif de neuze : nez).

Neuche-neuche : les amoureux " font neuche-neuche " quand ils se frottent le nez l'un contre l'autre.

Neut'che : noyau. " Aller au neutche " veut dire faire l'amour (très imagé), du Fl neutje (petite noix).

Neuze : nez, du Fl neuze.

Neuzenhouck : mouchoir, du Fl neusdoek (mouchoir).

N'dans : dedans. " Ici n'dans ".

Niche : diminutif de Denise.

Nirt'che : rognon, tout petit, du Fl niertje (rognon, diminutif de reins).

Nop'tche : " on reste su' l' nop'tche " quand on est oublié, qu' on reste à l' écart ou qu' on reste vieille fille, du Fl 'n hoptje.

Nouckt' che : voir houckt'che. (petit coin)

Nougat : " Il est dans l'nougat " (il est saoul). Synonyme "être dans l' thé".

Nouneslâpt'che : sieste, café du pauvre, du Fl noen (midi) et slap (sommeil) sous forme diminutive.

Nounn'tche : petit enfant, gode (poisson ressemblant à un petit merlan) "

Monnounn'tche "(ma cocotte).

Noureboy : maillot de corps.

O

Occupé : en train de " je suis occupé de l'faire " (je suis en train de le faire).

Oeil : permet de juger l'état d'ébriété d'un buveur. Il a d'abord " un m'tit oeil " puis carément " un oeil dans l' rata ".

Oeuf clair : " Tu me prends pour un œuf clair ? " (tu me prends pour un imbécile ?).

Oiseau pou' l' chat : personne qui n'a pas de santé. " C'est un oiseau pou' l' chat".

Opeblose : qui étouffe d'avoir trop mangé, du Fl côtier (gonflé).

Oppre : se dit au jeu de bouchon quand on abat le bouchon sans ramasser les mises"
On fait des oppres " du Fl opper : dessus.

Orebeze ou Norebeze : perce oreille, du Fl.

Oredeule : voir ouredeule. (en colère)

Ormoire : armoire, Frd.

Osterore : cor au pied, oeil de perdrix, du Flaester (pie) et oog (oeil), donc littéralement :
oeil de pie

Ouchouchouche : exclamation équivalente à " aïe-aïe-aïe " ou expression de frayeur amusée.
Onomatopée employée en Flandre.

Ouchetout : avantage accordé au jeu de bille.

Oueille : oui.

Oupetata : s'emploie dans l'expression " Il fait oupetata " pour désigner quelqu'un qui saute sur place.

Ouredeule : hors de soi, fou de colère.

Oute : rassasié. "Je suis oute". Synonyme : " Je veux pu' di' pape ".

Outepoupe : épuisé de faire l'amour. Hors d'état de faire l'amour.

Outre de colère : très en colère,

Outre de fatigue : très fatigué.

P

Pack'tche : paquet (par extension : valise), du Fl pakje (petit paquet). "Faire son pack'tche ", partir, " avoir son pak'tche "être mis à la porte (renvoyé).

Paré à virer : gifle " Si tu continue tu vas prendre un paré à virer ".

Pain de bleckt'che (pain bleckt'che) : pain cuit dans un moule (en fer), pain de mie, voir bleck.

Palanquée : se dit d'un grand nombre.

Pale : batte servant au jeu de balle. Par extension, main, claque, gifle. " Tu vas prendre un pale à travers ta gueule "(tu vas prendre ma main sur la figure) du Fl.

Paleule : sonnette, grosse cloche d'entrée agitée par un cordon ; qui pend ; sexe masculin, existe en Fl.

Pamperlouse : déformation de pamplemousse

Panne : tuile, du Fl panne.

Pannecoucke (pannekoucke) : grosse crêpe, Fl pannekoek (même prononciation).

Pape (papt'che) : bouillie, colle, purée. Par extension, maquillage outré / "I' peut pu dire pape" (il a trop mangé, synonyme "Il est oute", du Fl pap).

Papedouk : " Il a son coeû' en papedouk " (Il est très fatigué), littéralement : pâte de farine.

Papegay : oiseau du tir à la perche, du Fl papegaey (perroquet).

Pap'tart'che : tarte au flan.

Partir : se mettre à: " I' part à rire ou à pleurer pou' un rien " / jouer. " Ti' ton doigt mon coeu' i paâ ".

Pastre : pasteur, curé.

Pastrelle : passerelle, Pi.

Patapouffe : homme gros et rond

Pat'che : diminutif de Patricia.

Peck : vinaigre, saumure, "des harengs peck" sont des harengs confits dans le vinaigre, du Fl pekel (vinaigre, saumure) /poix, "T'es noir comme peck "(tu es noir comme de la poix).
Synonyme " T'es noir comme croïe ", du Fl pek (poix).

Peckedoun'cre : noir comme de l'encre. " Il fait noir comme peckedoun'cre "

Peckel horing: hareng au vinaigre, du Flpekelhaering. Synonyme " hareng peck ".

Peckdose : quelqu'un qui tarde à s'en aller (pot de colle). A l'origine, désigne la boîte à poisser des cordonniers.

Peille : père.

Pekedemelle : méli-mélo, pot pourri.

Pekebroucke : personne collante, pilier de bistrot. Ce terme qui vient du Fl pek (poix) et broek (pantalon) veut donc faire allusion à quelqu'un dont le pantalon colle à sa chaise comme si son fond était plein de poix.

Peckeneuze : long nez.

Pénelécre : rond de cuir, employé de bureau, du Fl penlikker (lècheur de plume).

Pèpre : poivre

Pepreneuze : poivrot, du Fl peper neuze (nez à poivre).

Pepezoute : poivre et sel, du Fl peper en zout.

Péret'che : mouillette (pour oeuf à la coque).

Pessebrouck (ou pissébrouck) : qui pissedans sa culotte, du Fl pisbroek.

Pessekot'(che) : toilettes, WC, urinoir, du Fl piskot.

Pesspot ou pisspot : pot de chambre, du Fl.Pest: voir les expressions " dur la peste " et" puer la peste ".

Pet'che : trou (jeu de billes) " Les enfants jouent au pet'che ", du Fl pit (puit, casquette) sous forme diminutive.

Petebloze (faire des) : faire des ballons avec du chewing-gum, ampoule éclatée.

Petebrouck : trouillard (littéralement "qui pète dans son froc "). Synonyme " schite-brouck ".

Petekindt'che : filleul, du Fl petekindje.

Peteboânt'che : haricot blanc, lingot du Nord, du Fl boontje haricot + français péter.

Petites jupes : filles de joie. " La rue des p'tites jupes " (rue des casernes) était très réputée dans le Dunkerque d'avant guerre.

Petit nom : prénom

Peu : boisson. 5' emploie dans l'expression " il aime l' peu " (il aime à boire).

Peucrer (peulcrer) : chipoter, manger sans appétit, du Fl pulkeren.

Peudre : pelote de vers pour pêcher l'anguille sans hameçon (pêche au peudre). Les anguilles restent accrochées à la pelote devers que le pêcheur sort de l' eau en relevant sa canne d'un mouvement sans à coups. Quand l' anguille est hors de l' eau, elle lâche la pelote mais tombe dans un parapluie retourné que le pêcheur a près de lui. L'emblème du cabaret artistique " Au peudre d'Or " était d' ailleurs un parapluie retournée.

Peule (un) : bidon de fer blanc. Par extension, l'employé de filature qui en était munie pour aller travailler. Ce mot est toujours employé au masculin, du Fl pulle (gourde). Personne peu intéressante.

Peule-d'aboî : gourde. Précédent + déformation du français à boire.

Peule meuche : bonnet de laine. Vient du bonnet que se mettaient les peules (filles de filature)

Peulquer : chipotter, traîné dans son assiette, du Fl pulkeren.

Peute : force, énergie. "c' veintche il a du peute " (cet homme est fort ou cet homme a de l'énergie, " il a la pêche").

Piche : sexe masculin

Pichebleu ou pïchebleu : " à poil " ; tout nu

Pïche dans tous les mots qui suivent, vient de pietje qui en Fl signifie : petit zizi; par ext. Il désigne tous les garçons. On notera d' ailleurs que pïche et piche sont employés indifféremment. Ici, bleu peut venir de bauw (bleu de froid) ou bloot (nu)

Pichecontraire ou pïchecontroille : contrariant (pour le plaisir), du Fl pietje contraerie.

Pïcheleule : lambin. C'était le surnom d'un épicier de la rue des Vieux Remparts (actuellement rue H. Terquem), voir " leule".

Pïcheloure : café repassé, café ou vin " léger ". (En français, équivalent à pisse d'âne, bibine) / sexe, vient de piche : pisser + suffixe comique "laere" qu'on retrouve dans "masqueloure".

Pïchepeck : fossoyeur, du Fl dialectal, où ce mot signifie " le diable ".

Pïcheploïe : fatigué (petit zizi qui plie : mou comme une verge après l'amour), du Fl

Pichebutorg : qui aime la Tuborg (il y a évidemment les pichestella, etc.).

Pifre : hermaphrodite. Beaucoup étaient originaires de Fort-Mardyck et cette tare était dûe aux mariages consanguins (voir la chanson " L'orphéon des Mardyckoises ").

Pilluler : pulluler, Frd.

Pikeneuche : bordel.

Pik'ches : réflexions blessantes " Il est toujours en train de lancer des pik'ches".

Pinn'keneuze : qui a un grand nez ou un nezcrochu.

Pinn'payout'che : coccinelle.

Pinte, pin'te, pin'tche : un demi de bière (à l'origine c'était réellement une pinte de 0,145 ; le " demi " est une demi-pinte), une " dèke pin'te " (une grande pinte). **Pinte de docker** : une bière dans laquelle On verse un " kèvre ". Mesure utilisée pour vendre des crevettes

Pipre : fifre, Frd.

Pipreleule : chômeur. Trainard

Pique : faux à manche court autrefois utilisé dans la région pour la moisson : " moissonner à la pique ".

Piqueneuche : bordel.

Piqueur : coureur de jupon / moissonneur "à la pique ".

Piquer : on pique des vers quand on va à marée basse attraper des vers à la pelle.

Pirate : pingre, avare.

Piquenose : croupion (d'une volaille).

Pire : diminutif de Pierre.

Pisse : on emploie l'expression "aller faire pisse " (aller uriner). **Pisse pot'** : urinoir du Fl pis pot

Pisspot' : pot de chambre, vase de nuit

Pistache: cacahuète. Synonyme " cadache " / cuite : prendre une pistache "(prendre une cuite).

Pit'che : diminutif de Pitt, (garçon, gamin) même emploi familial.

Pitt : diminutif de Pierre. C'est également une formule d'interpellation familière. " Eh Pitt viens une fois voir ! ".

Pitchepeck : cimetièrre, croque-mort, diable.

Pitre : diminutif de Pierre.

Plaque-mule : gifle, du Fl mule + plaque.

Plât'che : plie, carrelet (poisson plat) / sexe féminin.

Plâtchiou : cri des marchandes de poisons ambulantes

Plattepot : se dit de quelqu'un qui a les pieds plats

Pleudre : qui prend.

Pleuker : voir peulquer.

Pluker : chipoter, manger lentement

Plumt'che : volant (jeu) / plumeau, du Fl pluumtje.

Plus pire : pire " C'est encore plus pire " s'emploie en Pi.

Pôcre : tisonnier, du Fl poker.

Podingue : pâtisserie, pudding. " Quel podingue " (quelle affaire embrouillée), " il a les yeux dans l' podingue " (il est mal réveillé).

Popécholée : putain, du Fl poepen (faire l'amour) et chôler (voir ce mot) (femme de petite vertu, très maquillée)

Popine : bistrot

Popt'che : poupée, pansement à un doigt

Poquette : petite poche d'eau

Porot : poirot, du Pi.

Pot'che : pot, du Fl potje. " Faire un pot'che "(faire une cagnotte).

Potche café : tasse de café, du Fl potje cafie.

Potcherolle : saoul, ivre, du Fl potje (petitpot) et rollen (rouler).

Pot'chevlèche : mélange de viandes blanches en morceaux (lapin, poulet, veau, lard) cuites à la gelée dans un pot (spécialité flamande), du Fl potje (petit pot) et vleesch (viande).

Potebêse : balayette à WC, au sens propre : balais à pot (voir pot'che et bêse)

Potecarie : batterie de cuisine, potiche.

Pouche : " Va jouer avec pouche " (laisse-moi tranquille).

Pouchemâcre : faiseur de méchancetés avec le sourire, du Fl poetsenmaker.

Poulice : police, Frd.

Pouline : Pauliner Frd.

Pourite : pourrie " Ces pommes al sont pourrites " (ces pommes sont pourries), du Pi.

Poun'cre : économies, trésor, du Fl poenk (somme d'argent).

Poupestroke ou poupestrât : rue de la joie, rue des petites jupes, du Fl poepen (faire l'amour) et straet (rue).

Précoce : celui qui prend des précautions.

Prèk : règles, " elle a l'prèk " (elle a ses règles).

Prêter : " tu peux ll'avoir a prêter " (je te le prête), " tu me l' donne a prêter ? " (tu me le prêtes ?).

Preulewerk : voir vulwerk.

Preute (preuteloure) : derrière (cul), du Nlprut (sexe féminin).

Preutelap'tche : serviette hygiénique, du précédent + Fl lapje (petit morceau de tissus).

Priau : préau, du Pi.

Profécias : santé, félicitations l du Fl proficiat (mot latin).

Professeuse : professeur au féminin.

Propt'che eud'bleu: boule de colorant bleu qu'on employait pour que le linge paraisse plus blanc (azurant optique), du Fl prop (boule, boulette).

Prouse : émoi

Prout': pet du Fr familier / proue " figû' de prout'".

Proueut'che : échantillon, comme le petit morceau de beurre que fait goûter la fermière au marché, du Fl provertje.

Puer la peste : sentir très mauvais.

Puruler : pulluler, Frd

Put' : puits, grenouille, du Fl puut " J'ai un put;van n' me kel'tche " (j'ai un crapaud dans la gorge).

Put'che : diminutif du précédent, s'emploie dans la forme familière " mon put'che " ma petite grenouille du Fl puutje (forme diminutive).

Putent (i) : ils puent " tous les femmes i'putent " dit la chanson.

Putekeint'che : menton en galoche

Q

Quand'ess' : " Quand'ess' que vous ven'rez "(quand viendrez-vous?)

Quatr'heure : goûter, arrière train " Il lui a mis la main sùl' quatr' heure " (Il lui a mis la main au panier).

Quêt' chose : quelque chose, " ça, c'est quet'chose ".

Queue de morue : la queue de morue séchée est salée et donne soif. Celui qui " a été baptisé avec une queue de morue " a toujours soif (c'est un ivrogne).

Quinze côtes (grand) : homme très grand (comme s'il avait quinze côtes).

R

Rabe'tche : déchet de viande.

Rak (rester en) : rester en panne (peut provenir de la déformation de " en rade ").

Rame d'escalier : rampe d'escalier, Frd.

Ramolat : radis noir.

Rassercir : reprendre les chaussettes du Pirassercir ou rassarcir.

Rata aveugle : ragout sans viande.

Rata berlou : rata sans gras

Rat'che : rat, souris, du Fl ratje (petit rat).

Ratekeute : fin de lot, rossignol.

Ratepatate : homme fruste, (vient d'une variété de pommes de terre très cultivées. En Belgique donc par extension signifie Belge).

Reint'che : ritournelle

Rester : habiter, du Pi.

Reupe : rot, renvoi, du Fl rup.

Reute (être a la) : être sans le sou.

Reuze : nom du principal géant de Dunkerque, du Fl Reuze " Il est grand comme Reuze "(être très grand). "Il est fou à danser d'avant le Reuze ". Synonyme " Bête a dansé d'avant l' tram ".

Rider': un sacré numéro, un loustic " c'est un vilain rider' ", du Fl ryder.

Rien : très, extrêmement. " T'es rien beau ! "(tu es drôlement beau ! qu'est ce que tu es beau !).

Rimer : geler à blanc. " Il a rimé ce matin ".

Rimp'che : plat de côte, poitrine (de porc, Boeuf) du Fl riempje (morceau de viande).

Rinche : restant (de bouteille), fin de lot

Ript'che - rapt'che : petit monde (méprisant) "C'est tout du ript'che-rapt'che " (Ce sont des gens de rien).

Ristepap'che : gâteau de riz, du Fl rystepap (bouillie de riz).

Ristetarte : gâteau de riz, du Fl rystetaert (tarte au riz)

Rollewaere (rollewart'che): youp lala, du Flrollewagen. Appareil pour aider le bébé à marcher

Rosatche : diminutif de Rose, Rosa.

Rosbif : anglais " Les rosbifs " (Les Anglais) De l'anglais roast-beef. Rôti de boeuf.

Rosenhoute : chapeau de roses que l'on suspendait dans les rues pour les processions

Rotecreusse : croix rouge, du Fl roodkruus.

Roun'quer : ronfler, marmonner, maugréer, du Fl ronken.

Roulette ou ruellette : ruelle, allée de jardin.

Rue des P'tites Jupes: rue des Lupanars (avant la guerre aux environs de la Place Calone)

Rue de la Soif : rue de l'Amiral -Ronarch, ainsi dénommée à cause de la quantité de débits de boisson qui y étaient situés.

Ruse : ennui, problème

S

Sac : " Il a eu son sac " (il a été congédié).Synonyme " pack'che ".

Saint Gilles : ancienne rue de Dunkerque qui décrivait une grande courbe (voir la chanson " Les commères de la rue d' Saint Gilles "). " Droit comme la rue d' Saint Gilles " (tordu).

Saint martin : lanterne que les enfants fabriquent pour la Saint Martin

Saisir : avoir peur " Il m'a fait saisir " (il m'a fait peur).

Salade de blé : mâche.

Sanger : changer, du Frd.

Saoul criminel : très ivre.

Saquer : retirer, saquer sur : tirer sur (, sentir)

S'assire : s'asseoir, du Pi.

Saule pleureur : personne qui passe son temps à se plaindre. Synonyme " chagrin ".

Schaille : voyou.

Scaillepôte : hanneton, pieds de cochons cuits, du Fl schaljepaet

Scapnet'che : épuisette, du Fl schepnetje. Filet à crevettes

Scat'che : feinté, trompé, roulé, qui a perdu." J'ai été scât'che " du Fl schaep zyn.

Schaille : racaille, voyou

Schâpre : mouton, du Fl schaep (+ terminaison dunkerquoise er: re).

Schète : pet ou excrément

Scheuleboôntche : hancot à écosser, du Flscheuleboontje.

Scheuteldoucke : lavette, du Fl.

Schirloute : café très léger (avec beaucoup de chicorée). Souvent employé dans le sens péjoratif " C'est d' la chirloute ". Syno-nyme : " C'est du picheloure ".

Schitebrouck : peureux, du Fl schytebroek (littéralement " qui fait dans sonpantalon").

Schiter : déféquer, du Fl schyten + suffixefrançais " -er ".

Schiterie : diarrhée, du Fl schetery.

Schit'papier : papier hygiénique, du Fl schyt-papier.

Schitekot'che : cabinet, W.C.

Schitestock : racine de chicorée, du Fl (lit. bâton à chier à cause de ses vertus dépuratives).

Schitore : qui louche, du Fl schyten (chier) + oog (oeil) : littéralement " qui a des yeux de merde ".

Schitre : moins que rien (lit. une merde), du Fl schyt (merde) + terminaison dunkerquoise -er =re.

Schkaffre : jeu d'agate.

Schkédre : câlin coquin. " I' sont parti fai' des schèdres derriè' les hayures ".

Schkète : pet. " T'es pâle comme un Schkète "(tu es blanc comme un mort), du Fl scheete.

Schkimpre : petite mesure dont se sert l'épicier pour les bonbons, la farine, etc...

Schkire : envie passagère.

Schkitre : avare.

Schkume : écume, mousse, du Fl schuum.

Schlamm : poussière de charbon, existe en Fl.

Schlinguer : puer

Schlock : gorgée. " On boit un schloc en bas ", du Fl slok.

Schmetlap : fronde, du Fl smitlap (de smit-ten : jeter, et lap : le morceau de cuir qui tient le caillou).

Schnel : tourné, blet

Schnik : alcool, " du schnik ".

Schniker : boire de l'alcool (du précédent).

Scholeschite : maladie diplomatique, (littéralement diarrhée d'école) du Fl schoolschitt.

Schoreslip : rémouleur, du Fl schaereslip.

Schrâme : indigent.

Scoopt'che : exclusivité

Séiau: seau, du Pi.

Sel de riz : céleri

Seute : seau.

S'étoquer : s'étrangler, du Pi.

Sime : diminutif de Maxime.

Skavelingue : copeaux (de bois), du Flschaveling.

Servir : aller en pèlerinage.

Skôll ou schôle : école, du Fl school.

Slâp : " Il va à slap' (il va dormir) " du Flslaep.

Slap'tche : petit somme "On va faire un slâp'khe" ou "On va à slâpt'che" du Flslaep (sommeil) sous sa forme diminutive.

Slâpklet'che : pyjama, chemise de nuit, du Flslaepkleedje (littéralement : habit de som-meil)

Slâpmeuche : bonnet de nuit, du Fl slaep-mutse.

Slèbre : ânerie, bêtise. " l'font des slèbres ".

Slècre ou slèke : escargot, du Fl slekke.

Sleutre : clé de porte, du Fl slooter.

Sleutseu ou sleut' : pas dans son assiette, fatigué.

Sleuvre : négligé, souillon " un grand sleuvre ", du Fl sleuveren (traîner).

Sleuvremule : air négligé

Slîm' : traînée de bave d'escargot / blancd'oeuf mal cuit, du Fl slym.

Sloffres : pantoufles, du Fl solf. **Sloffrer** : se dit de chaussures trop grandes ou avachies.
Smèker : manger avec bruit

Smeule : bon repas, du Fl smeulen : festoyer, banquetter.

Smeuse : sans consistance, baveuse.

Smout' : saindoux, du Fl smout (graisse).

Smoutebolle : beignet, du Fl smout (graisse) et bolle (boule) donc boule cuite dans la graisse.

Smoutemule : qui aime le smout et tout ce qui est gras

Smoutekeint'che : frottement du menton entre le pouce et l'index (pour réprimander par exemple), du Fl smout et kintje (peti tmenton).

Snack : coup, secousse, du Fl snak.

Snacker : donnedes coups, du Fl snakken (frapper avec un bruit aigu).

Snêkre (snêke) : hoquet, du Fl snek (hoquet).

Snéboônt'che : haricot fin, du Fl sny-boontjes (haricots verts).

Snoupre : confiserie, friandise, du Fl snoeper (friand, gourmand)

Snouprer : manger des sucreries, du Flsnoepen (manger des friandises).

Snoupremule : amateur de gâteaux, bec sucré, du précédent+Flmule (gueule).

Snoupraere : qui se bourre de sucrerie, duFl snoepaere.

Snôtt' : morve, débris, du Fl snot

Snôtecalle : crachat, du Fl snottekale.

Snôtelap'che : mouchoir (litt. tissu à morves).

Snoteux : morveux

Snufft'tche : prise (de tabac), du Fl snuuf.

Snuferaere : priseur, du Fl snuverare.

Snustrer : fouillé partout, fouiner, du Flsnuusteren.

Snustreaere : fouineur, du Fl snuustretaer.

Sole beutée : limande sole.

Spéculât'che : spéculoos (gâteaux secs flamands), du Fl speculatje.

Sontent (ils) : ils sont souillés : sali.

Spèk : bonbon.

Speuteu : jet de salives, postillon, éclabous-sure, du Fl speute (jet).

Speuter : postillonner.éclabousser

Spirit : échine de porc, du Fl spirit "Une cotelette de spirit" qui, déformée, devient" une cotelette d'aspirine"...

Sprat : petit poisson de la taille d'une sardine qui se mange salé et fumé "Épais commeun sprat" (maigre), en Fl sprot

Sprèble : étoumeau. A Mardyck, on dit sprève, du Fl spreeuw.

Sprit'chepap' : bouillie épaisse chaude avec du beurre et de la cassonade, du Fl spritjepape.

Sprit' : baguette.

Sprut'che : chou de Bruxelles, du Flspruut' je.

Spurebakt'che : crachoir, du Fl spuugbakje.

Stampre : pilon, presse purée, coup de tampon sur un papier, du Fl Stamper.

Stan'tche : diminutif de Gaston.

Station : gare, du Fl station.

Stèkebeille : groseille à maquereau / sexe d'homme " il a le stèkebeille turbulent "(c'est un coureur de jupons) synonyme" c'est un piqueur ". Existe en Fl.

Stiff : mou, gélatineux

Stel'tche : diminutif d'Estelle.

Stelle : salé, rance.

Stevezaere : vermifuge.

Stek'che : petit morceau, du Fl stikje.

Stinker : puer, du Fl stinken " ça stinke vande peste " (ça pue horriblement).

Stinzane : poudre de brique pour nettoyer les couteaux, du Fl

Steenzand : (sable de pierre).

Stok' che : bâton du Fl stok.

Stokfisch : poisson sec (généralement morue Sèche), stockfish. " Epais comme un stockfisch " (maigrichon), du Fl stokvis : poisson (vis) séché sur des bâtons (stok).

Ston'tche : diminutif de Gaston.

Stout (un) : une bière brune. "bâti comme une bouteille de Stout, (étroit d'épaules)."

Un double stout : " (un bras d'honneur).

Straetpoppe : noceur, du Fl straetpoppe.

Streule: " J'ai fait un grand streule " (j'ai uriné abondamment), du Fl streul : jetd'urine.

Strinnt'che : gaufre sèche que l'on mange a unouvel an, du Fl strintje.

Strope : noeud, du Fl Strop.

Stroper : Faire un strope : tébucher

Strounte : merde, du Fl

Stront Strounn'tche : diminutif du précédent, s'emploie dans l'expression familière " mon strounn'tche " (ma petite crotte).

Strotterace : chien de rue

Strounte : merde, crotte

Stuk : morceau, du Fl stick

Subtil : vif, agile, du Pi.

Sucrades : sucreries.

Sucrebec : bec sucré, bouche à sucre, du FlSukerbek.

Sucrebolle : dragée, du Fl sukerbolle.

Sucreboënt'che: haricot mange tout, du Flsukerboont'je

Sucredepeck : réglisse. Existe en Fl, vient de suker (sucre) et pek (poix), littéralement "poix sucrée".

Sucrepap' : bouutie sucrée, du Fl suker (sucre) et pap (bouillie).

Suistre : suisse d'église, du Frd.

Suppedenat : trempé comme une soupe (de sueur ou par une averse) du Fl suup denat

Sur : dans, on joue sur la rue", on travaille "sur un bureau". "Mon pè' i' fait su' l'port" / de :
" Il a toujours envie sur une pinte ".

Swatelaere : bon vivant, du Fl swatelaere (bavard). Pas bileux

Swèk'tche : voir zwèk'tche.

T

Tablette : carré sucré et dur qui fondait lentement dans la bouche, permettant de boire le café en économisant le sucre. Par extension, bonbon. " Al' suçait des tablettes à café ".

Tablettemant'che : vendeur de tablette ; également personnage de la bande des pêcheurs (figueman).

Taf : alcoolique "c'est un taf ", synonyme " cacao ".

Taille : se dit d'un gâteau dur sous la dent.

Taillebouk : ardoise (de crédit, de bistrot). Littéralement du Fr tailleet du Fl boek (livre). Système de vente à crédit pour les denrées courantes (pain, lait, etc.) livrées à domicile chaque jour. Le livreur et le client ont chacun une planchette. Le livreur superpose les deux et fait une entaille sur la tranche pour matérialiser la livraison du jour. A la fin de la semaine ou du mois on peut ainsi régler les comptes contradictoirement. Puis on égalise les planchettes d'un coup de couteau et on recommence. Par extension, à pris le sens " d'ardoise " au bistrot.

Taillelope : galette plate (ou bonbon très dur).

Tann'te ! : ma tante !

Tap'tche : taquet de bois, cheville de bois, du Fl tap sous forme diminutive.

Tasser : tâter, du Frd.

Tav'tche : diminutif de Gustave.

T'chitt : petit oiseau (onomatopée ?).

Teen'tche : diminutif d'Antoine.

Teil : orteil, doigt de pied.

Tenir : retenir, conserver " Tu m' tiens ma place ".

T'esse koud : il fait froid

Têt'che : sein, du Fl tetje.

Tête d'oreiller : taie d'oreiller, Frd.

Têttekot' : soutien gorge, du Fl : littéralement (cabane à seins).

Teuche: un peu de boisson, une gorgée." Un teuche bier " (une gorgée de bière)
Du Fl teugsje (forme diminutive de teug : gorgée).

Teule : chariot (diable).

Tenir ensemble : " l' tient p'u ensemble, (il est énervé).

Teutre : trompette, corne de brume, du Flutter.

Thé : " Il est dans l' thé, il est saouûl ".Synonyme " Il est dans l' nougat ".

Thé flamand : infusion de feuilles de groseilles séchées, on y ajoute quelquefois un peu de " zouteboum' ".

Thé pression : une bière pression.

Tiche : diminutif de Baptiste. Du Fl Tisje.

Tiens bon d'sus : chahut de carnaval

Tillache : dur, filandreux. Synonyme " dur la peste " du Pi.

Tine : diminutif d'Albertine.

Têtterariole : corset, soutien-gorge.

Tirlibibi : loterie à la ducasse.

Tiole : énervé, simple d'esprit, du Fl tjol

Toille : difficile à mastiquer, tillache

Tomber endormi : s'endormir.

Tomber faible : se sentir mal.

Toumat'che : pourboire, gratification, du NLtoemaatje.

Touffecount'che : touffe de poil qui dépasse du slip, du Fr touffe et Fl countje (sexe de femme).

Toujours jamais : absolument jamais " Il est toujours jamais là".

Toureloure : un peu fou. Qui aime bien s'amuser à carnaval

Tout : expression du jeu de bouchon. Voir chanson de carnaval " On vient d'fonder une société

Traille : bouche d'égout, du Fl tralie. " Il est débordé comme la traille de Sint' Jacques Port'che " : voir "Les commères de la rue Saint Gilles ".

Traiter : insulter, " Maman, mon frère i' m'traite".

Tranquille : " J'suis bien tranquille là d'sus "(je ne m'inquiète pas à ce sujet).

Treun'te : trainard. Existe en Fl où il signifie également poule mouillée, petite nature.

Treutelap'tche : serviette hygiénique, cravate de Jean Bart. Déformation de " preutela-p'tche ", voir ce mot

Triste : " c'est un triste " (c'est un bonnet de nuit)

Trois-six : autrefois, alcool de force telle, qu'avec trois parties de cet alcool mélangées à trois parties d'eau on obtenait six parties d'eau de vie ordinaire. " Buveur de trois six " (ivrogne).

Trou à Diche : « c'est parti dans le trou à Diche » avaler de travers

Turt'che : diminutif d'Arthur.

Tut'che : tétine, du Fl tuut'je : petit bout. A rapprocher du Picard" une tutute ".

U

Usé deyors : usé de fatigue.

Utest beste clet'che : très beau costume

Veiller : surveiller " Pou' pas l' veiller j'ai du barrer la porte " (Pour ne pas le surveiller j'ai dû fermer la porte à clef).

Veint'che : mari, bonhomme. Du Fl vent (homme) sous forme diminutive.

Venir d'âge : vieillir.

Venir dans sa tête : devenir fou.

Venir tout à rien : maigrir.

Vertecline : torilcolis.

Veurenaere : pomme reinette de Furnes, du Fl (habitant de Furnes).

Vielle : vieille, du Pi.

Visschersbende : bande de pêcheurs. Du Fl Vissersbende.

Visemule : qui fait le dégouté, du Fl vis (qui fait le dégouté) + muule (gueule).

V'lours brouckt'che : pantalon de velours à grosses côtes

Voie : s'emploie dans l'expression " être mis (ou jeté) en voie " (être mis à l' écart) et dans : " l'peut p'u en voie " (il n'en peut plus)

Voolaeren : petits pains à deux têtes qui se vendent à la Saint Martin.

Vollenout'che : protège tête pour bébé, du Fl volhoedje (litt. petit chapeau à tomber).

Vonne : diminutif d'Yvonne.

Vordeck : juron flamand

Vrag : vrac " en vrag ".

Vreul : filet pour oiseaux.

Vroute : affairé. " C'est un vroute ".

Vulbak : poubelle, gai luron. " Un chien d'vulbak " (un bâtard) du Fl vuulbak.

Vuleheule : mal coiffé.

Vulmitte : fille de mauvaise vie. Du Fl vuul (sale) + mitte (diminutif de Marguerite ou Marie : lit. " Marie Salope ").

Vulmeuze : purée, mélange. Meuze peut provenir du Fl smeuzen (écraser).

Vulstek : mauvais morceaux, du Fl vuulstik (même prononciation)

Vulwerk: mauvais travail, travail bâclé, du Flvuul (sale) et werk (travail). On dit aussi " preulewerk ".

W

Walle-Walle-Walle ou Walle-chiche ou Walle chiche toch : et bien et bien !

Wamm' : flétan fumé, poisson sec et fumé, du Fl wam (ventre de poisson).

Wanche ou Wonche : diminutif de Jean. Synonymes " Yann'tche et Yann'ke ".

Wanne'tche : diminutif de Jeanne.

Wareut'che : zig-zag. "Il fait des wareut'ches" (il fait des zig zag) du Fl warretje.

War'tche : diminutif d'Edouard.

Watergang : petit fossé de drainage, du Fl. **Wateringue** : canalisation, réseau de canalisation, du Fl.

Watjousse (un) : anglais (un). Mot moderne, déformation de l'anglais " What d'you say ? " (Qu'est-ce que vous dites ?)

Wèche : osier, du Fl wesse.

Westhoek Westhoek: coin de l'ouest (région littorale flamande)

Wiche : sexe masculin. Provient soit du Nl wicht : enfant, soit du Fl wisteren : pisser. Egalement diminutif de Louis.

Wiche pipi : de qualité médiocre, du précédent et du français pipi.

Wichetablier : homme qui aime faire le ménage, du précédent + mot français.

Wiche triste : homme triste (comme un bonnet de nuit) du précédent + mot français.

Wike blindé : complètement dingue.

Winn' es dat : " Qu'est-ce que c'est ? "

Y

Yann'ke : diminutif de Jean. Ce mot également utilisé en Fl et en NI a donné naissance au terme américain " Yankee " qui, à l'origine, désignait les émigrés hollandais de la Nouvelle Amsterdam avant qu'elle ne devienne New York.

Yann'tche : diminutif de Jean, du Fl Jantje.

Yann'tche kose: bateau hollandais qui apportait le fromage au port et, par extension, les Hollandais qui portaient une casquette très caractéristique (très haute), du précédent + kaes (fromage).

Yes : ivre. " Il est yes ", l'origine de ce terme est une moquerie des soldats anglais qui, en 14-18, étaient souvent " yes ".

Yount'che : jeune

Z

Zakt' che : sac. Synonyme " pack'tche".

Zande : diminutif d'Alexandre.

Zeésalaâ(t) : salade de mer, passe pierre (salicorne) autrefois vendues par les Mardyckoises, du Fl zeesalaa.

Zelt'che : seuil, entrée, socle (d'une statue), du Fl zeltje.

Zeustre : soeur " mon zeustre " (ma soeur), du Fl zuster.

Zeunebleuche (zonebleuche) : pompier de soleil (ironique). Surnom des Hondschottois dont les pompiers étaient partis éteindre ce qu'ils croyaient être l'incendie de leur église et qui n'était que le reflet du soleil couchant sur une vitre, du Fl zonne blusscher.

Zig-neuze : Journal de charme

Zinse : fou.

Zopt'che : mouillette, du Flk zoptje.

Zostekeu : petite soeur.

Zô : baiser.

Zô'che : petit baiser, du Fl zotje.

Zote : fou, du Fl zotte.

Zotekot' : asile, maison de fou, hôpital psychiatrique, du Fl zottekot.

Zout : sel

Zouteboom' : bâton de réglisse, du Fl zoete-boom (litt. bois sucré).

Zoupt'che : morceau de laine servant de bouton pour matelasser.

Zwatelaere : voir swatelaere.

Zwin' : cochon, du Fl swyn.

Zwinepleck : abattoir à cochons, du Fl zwy-nepleck.

Zwinepôte : pieds de cochons, du Fl zwyne-paet.

Zwinnepuste (zwinnepusse) : compère loriot

Zwinnerat'che : cochon d'inde (litt. Cochon rat).

Zwinevlèche : viande de porc

Zwinnepuste : orgelet, compère Loriot

Zwein'tche : fou.

Zwek'tche : sexe (masculin) / perche de figueman.

Zwint'che : balayette, du Fl zwyntje (petit cochon). Ainsi nommée à cause de sa petite poignée qui fait penser à la queue d'un cochon. " Un zwinn'tche et un blèck'tche "(une balayette et un ramasse poussière).

Zwinevrout'che : baiser mouillé.

Par Jean Denise Quelques expressions typiques du parler dunkerquois

LA FAMILLE

Grot'che ou *menne* (la grand mère) ; *peille* (le père), *meille* ou *moudr'* (la mère) ; les *kint'ches* ont des *zeustres*, des *zostekeus* et des *brours* ; les plus grands sont les *double-mousses* et les *meiches*, les suivants les *mousses* et les plus jeunes, les *boutche-cadeules* et les *kinkernèches*. C'est tout son père craché. Ma matante, mon mononcle; les *pêtekint'ches*.

MALHEURS PHYSIQUES, MALADIES, DEFAUTS

Tel grand quinze côtes est grand comme Reuze, alors que tel autre pauvremousse est un craquelin ou un craquelot, épais comme un sprat', comme un stockfish, comme un dracle ou comme un " Maritime " double plié en quatre, maigre comme un fil à voile.

- Celui qui est fort a du peut',

-Celui qui est myope est kilebille " i voit pas à deux longueur de biscuit "celui qui ne voit pas fort clair est berlou ou schitore, il a les yeux dans l' podingue, il voit pas une doum'pe.

-Celui qui a les cheveux frisés a une belle tête, il est kreulebol ou kreule kopt'che alors que celui qui est chauve est kal ou kopt'che raze

-On est crommeneuze quand on a le nez tordu, dekeneuze quand on a un gros nez et pinn'keneuze quand on a le nez crochu. Le vertecline rend crommenek, et quand on est tout crome on est droit comme la rue d' Saint Gilles. Le kreupelaere, le crommepatte, le molepotte et ceux qui ont des ostrerores klopent des pieds.

-Quand on vient dans sa tête on est tjole, doune, brac, bête à danser d'avant l' tram, fou à danser d'avant l' Reuze, fou comme un panier (percé), zweint'che.

-Quelqu'un de lent est un leule, un leuleman, un leulebrouck, un leulecouste, un lapeteute, un picheleule, un treun'te. Celui qui n'a pas l' esprit très vif est un grand loquetête, un grand cadeule, un nain et même un grand nain, un nêche, un nêche prout', un clistre, un molefique, il a toujours un oeil dans l' rata, ou des yeux d'gode, il est prêt à tomber endormi.

-Celui qui a pris froid attrape son estaffe, il est sleut', pâle comme un schète, il a son coëu en papedouk, il est fort fatigué, il a un put' van ze kelt'che, il est peut-être pas malâde, malâde mais il a un grand accablâge, il est prêt à tomber faible.

-S'il va du haut en bas et qu'il vient tout a rien, c' est un oiseau pou' l' chat : il faut mieux servir ou aller voir le guérisseur qui lira le mal en bas avant d' être bout' che foutu, couèk et aller chez pitchepeck.

-Le pichecontraire fait des leuleficages, c' est un fatigant (modèle), un casin (modèle), un casin gris.

Un saule pleureur est un chagrin (modèle).

-Celui qui est mou est toujours mat' et outre d'; fatigue.

-Le maleumoquepôte est un maladroit.

-Un avare est un pirate ou un compteur de grains de sel.

-Une femme bavarde est une miteparlotte, une commère à café et souvent une mitchemouille.

-Celle qui fait la madamt'che est une calemadame...

NOURRITURE

Les Dunkerquois ne font pas les visemules ; ils aiment faire un bon smeule et manger tout leur ventre plein jusqu'à ce qu'ils soient outes, opeblozes et qu'ils ne puissent plus dire pap'. Ils ont alors du leut'che à faire un reupe puis un grand streule...

Au menu :

*- **des poissons** : sprats, plat'ches, beutes, soles beutéés, godes, wamm', kakestekes, kèlebêt'ches, gendarmes, klipers, harengs de kake, harengs pecks, peckelhorings, anguilles pêchées au peudre et du stockfissh à condition qu'il ne soit pas stelle.*

*- **des viandes** : des scaillepôtes (ou des zwinnepôtes), de la koudevlèès, des knuches, du beultecaze, du potche vlèche, des meuchkes, des t' chicks, surtout des sprèbles attrapés dans des vreules, du schâpre, des bisteks de lard, des côtelettes de spirint, du bet'che bouli pou' tremper son can'tche eud' pain n'dans, du lapin de garenne pris dans un keunestrop. Il faut bien choisir la viand' pou'pas qu'al soit tillache ou dure la peste sinon on peut s'étoquer avec c'est tout juste bon pour faire du katevlèès*

*- **des légumes** : du remolat, des spreut'ches, de la vulmeuze fabriquée en écrasant des patates avec un stam'pre, des porots, des scheuleboôntches, des sneêboôntches, des pêteboôntches, du rata aveugle ait avec tous les ratekeutes, des arewetches, des chicons, de la salade de blé, des krop', de la zeésalât'.*

*- **des desserts** : des steckebeilles, des catherinettes, des veumeraeres (faut pas qu'al soient pourrites ni schnel), du podingue, des pannecouckes avec de la castonade, de l'anisscoucke, du canellecoucke, des croumirs, des smoutebolles, du papche;, du sucre pap', du sprit' chepap', du bloumepap', du ristepap', de la ristetart', de la pap'tart' et, pour les sucrebecs, les snouprepaeres et les snoupremeules : des sucrebolles, des tablettes, des spéculât' ches, des bernardins, des taillelopes, des couques, du couckeboterom', un coukestut', des strinn'tches, du sucre de peck, des sucrades, des volaeres, du zouteboum'.*

*- **des boissons** : des chomeurs et des pintes de bière, des pint'chebier, des dèkepin'tes, des teuches, des droppel'tches, du kevre qui goûte bon (pas du wiche pipi), du brandewyn', du Wis six, il faut boire le rinche avec le pot' che café qui ne doit être ni du pichelour ni de la schirloute.*

TRAVAIL

Les Dunkerquois sont vroutes, ils taillent n'dans, taillent dans la butte,

-les pannelêckres font sur un bureau, les négociants font dans les draps (ou les grains),

-les kailleupoupres et les kailleulopres font su' l' port.

-Ceux qui ne gagnent pas assez sont payés avec des bonbons sûrs, ils veulent être aurmentés, font grève et chantent " la Terre Nationale " ; s'ils n'obtiennent pas satisfaction, ils l'ont avec, ils sont scât'ches, ils sont coubèles.

-Quand les ouvriers viennent d'âge, ils sont usés déyors, ils peuvent pu' en voie, ils sont mis su' l' nopt'che.

-Les patrons qui font capseille sont à la reute.

-Celui qui fait du preulewerk ou du vulewerk va avoir son pack'tche (son sac), êtrejeté en voie, pu savoir d'où rester, pu savoir d'où d'aller, il va driver, choler et devenir un vilain rider.

-Autres métiers dunkerquois : professeuse, ingénieur à grenoble (agronome), coustre, bâckre, couckebake, colebitre ; raccomodeuse pour rassercir, kalebuck, koïe, cotre.

AMOUR

Quand les Dunkerquois ont le stèckebeille turbulent, ils ont un schkire pour faire un beurt'che et un m'tit tour su' l' carrousel.

-Ils cherchent dufrêt, des meïches, des beaux m'tits lots, pas des mulecoun'tes ou des bégeules qui toument leur tête pou' pas di' bonjou'.

-Ils font des miches, lancent des cordelles et quand ils ont un leuche ils font neuche-neuche en s'appelant mon creut'che, mon live'tche, mon nounn'tche, mon keunn'tche, mon strounn'tche,

-ils donnent des zôt'ches, font des zwinevrout'ches et partent faire des schkêdres derrière les hayures ou un nouneslâpt'che.

-Les choses sérieuses commencent quand ils s'intéressent au têttekot', au têttecariole.

-Ils jouent à cat'chespèle, ils mettent la main su' l' quatre heure : " ti' ton doigt mon coeu' i' pa' ".

Les mots dunkerquois ne manquent pas pour désigner

-le sexe féminin (entouré de touffecoun'tches) : koukelour, plat'che, moule ;

-ni le sexe masculin : zwek'tches, piche, pichelour, wiche, paleule.

-L'important c'est d' aller au neut'che, mais il faut pas rester en rak pour avoir bien du leut'che.

-Quand la fille a l' prèk (ses loques) et qu'elle a un preutelap'tche, ils sont scât'ches.

- Quand on se fait devancer par un concurrent, i' en a un qui chauffe le four et l'autre qui enfourne les m'tits pains, on est coubelle, bout'che van de deur et on reste su' le nop'tche.

- Si on veut quand même faire un lokeskôt il reste plus qu'à aller aux p'tites jupes (aller aux putes) dans un piqueneuche de la poupestrôt choisir une vulmitte, une poupecholée. Si c'est tou' des deckecounn'tes avec des yeux d' gode ou qu'on a pas de poun'cre, il ne reste plus qu'à partir de misère.

- Après l'amour, ils sont outepoupes, catelames, outre d' fatigue, leur zwek'tche est picheploïe. Il arrive que la partenaire soit embarrassée (enceinte) ou, ce qui revient au même dans une position intéressante parce qu'elle ne s'est pas r'vue (elle n'a pas eu ses règles) et elle a compris qu'elle était prise.

- Si on est pas un piqueur et qu'on fréquente pour le bon motif (en vue du mariage) et que, déjà, il y avait quêt' chose sous l' meutse, il ne reste plus qu' à la marier. A Dunkerque, on se marie contre sa bonnamie.

BEUVERIE

Celui qui a toujours soif a été baptisé (sevré) avec une queue de morue, il jette dans la benne, il a toujours son aboire avec, il atoujours envie sur une pinte, il est toujours à marée basse. Il aime l' peu, c' est un taf, un cacao, un pepreneuze, un peckebrouck.

- Si c'est un buveur de trois six, il schnike, il s'adonne à la courte boisson, il boit des schloke en bas, de dropt'ches de kèvre, de schnik et de brandewyn'.

- Si c'est un bierbuck, un blozebuck, un dèckeback, un piche-tuborg, il ne commande pas un galopin mais des deckepin'tes et doit souvent aller faire pisse. Le buveur de vin commande un grand chomeur de rouge.

- Celui qui s'attarde trop rue d' la soif ou qui schnicke trop est fatigué, il est un peu bu, il est droun'ck, il a un m'tit oeil, il a un oeil dans l'nougat ou dans l' rata, il a une loque (à son cul), il a un coup dans l' minck, il est potcherollé.

- S'il continue à boire, il va être chargé dans les hauts (roulant bord sur bord comme un voilier trop toilé en tête de mat), il fait des slèbres, il a sa musette, sa dache, sa pistache, sa croute. Bientôt il va être dans l' thé, dans l' nougat, yes, fait, fait aux pattes, fait comme Mickey, criminel, saoul-criminel, crim' gite (criminel avec la gite correspondante), criminel-bataillon, criminel-dématé, dématé, bleu, bleu-marine, bleu-marine à m'tits pois, bleu marine à carreaux, bleu marine d'équerre, mauve, morsive, copoverbolle.

- Si au moment de payer il est cent francs trop court, il colle un cleck et on l' écrit sur le taillebouck.

- Celui qui est en virée ou qui ne dessoule pas pendant plusieurs jours est en neuvaine, il est toujou' su' l'même bord.

QUERELLES ET INSULTES

- *T'es toujou' en train d' lancer des pick'ches, de m' traiter, de m' calonier, d' m'agoniser d' sottises, et pî maint'nant tu viens fai' mât'che et ben, t'as chaud (t'as un double stout')*
- *Espèce de pouchemâcre (de nan'tche pêck), tout ça c'est d' la djale, au plus tu vieillis au plus tu d' viens toureloure (wikeblindé), va jouer avec pouche avant qu' je d'viens ouredeule (oultre de colère) !*
-
- *Grand cleudre, tiens ta langue au chaud : tu speute qu'on dirait qu'il pleut, face de bostecop'!*
- *Tu t'es pas r'gardé, klottebreck!, avec tes yeux d' gode, on dirait un beute qu'a raté la marée.*
- *Tu peux parler espèce de platche berlou, tu stincke van de peste, va vite chez Dache t'auras des clous !*
- *Espèce de schaille, tu f'rais mieux d'aller ach'ter du brillant belge pour nettoyer ta fégu' qu'al est noire comme croïe qu' tu r'semble à un catchecoucou.*
- *Capeuche ! Tu cours au feu, t'es installé, t'as tout du campeur !*
- *Laisse tomber c'est du meule, c'est tout du ript'che rapt'che.*
- *Mirepiche, bloze me ratt' !*
- *Crabemol, blackboy, mulecoun'te, bleut' sac, keusse me ratt' !*
- *Vieux wagon déraillé, résidu d'oeuf clair,*
-
- *branleur de chien mort, j' vais t' mettre un paré à virer, un vrai plaque-mule.*
-
- *Schitebrouck, t'es pâle comme un schkète, tu veux qu'on appelle la rotekrusse.*
-
- *Grand schitre, tu trembles dans tes loques, petebrouck, so' deyors, t'auras un pale en plein milieu d' ta gueule.*

Flandricismes et expressions typiques

- *On court à toute gîte, on taille ses pattes en bas ou on taille derrière quand on court vite.*
- *On fait son beste quand on fait de son mieux : on fait pour un bien.*
- *On fait son soldat lorsqu' on effectue son service militaire, mais le colebitre fait des soldats lorsqu'il met des sacs de charbon " à gauche " lors de livraisons.*

- Donne, une fois !s'emploie pour donne !
 - Il a dit à lui pour : il lui a dit.
 - J' tiens pu'ensemble : je suis énervé.
 - Pète ouvert ce qui se fend et s'ouvre. Pêter ouvert veut dire casser.
 - Le chagrin fait pleurer tous ses yeux déyors.
 - Celui qui est fort a du peute. On vient avec et on prend avec. Par contre l'avoir avec peut être traduit par l'avoir dans l' dos (s'être fait rouler) ou être ivre. Tu peux l'avoir signifie : " je te le donne ".
- Tu peux l'avoir pour toi toujours.
- On attend après quelqu' un, ou auprès de quelqu' un.
 - On joue sur la rue.
 - On se marie contre quelqu' un.
 - On va chercher l'air sur les remparts quand on chante faux.
 - Parler contre quelqu'un ne veut pas dire que l'on médit mais qu'on cause à quelqu'un, on peut à cette occasion l'agonier de sottises ce qui revient au même que de le traiter de tout a rien (l'insulter), ou simplement le traiter.
 - On est mis ou jeté en voie lorsqu'on est mis de côté.
 - Il arrive que l'on soit contraint de s'isoler pour faire pisse ou faire kake.
 - On fait des oppres lorsqu' on gagne au bouchon.
 - Celui qui saute sur place fait oupetata.
 - Rester sur l'noptche veut dire rester sur le côté (être tenu à l'écart).
 - Partir à rire ou à pleurer pour se mettre à rire ou à pleurer.
 - Celui qui est occupé de faire quelque chose est en train de faire quelque chose.-
 - Maman qu'est-ce qu'on mange ?- Des confites matroze.- Qu'est-ce que c'est ?- Des mamiotes, et si t'es pas contents, t'as qu'à aller chez Trassaert ou chez Scut (noms d'anciens restaurants).
 - Tes pieds y sont kake (sâles).
 - T'es noir comme croï (ou du pek).

- Il a les yeux dans l' podingue : il est mal réveillé.*
- Il est tombé endormi : il s'est endormi.*
- Il a coupé ses cheveux comme les remparts (ou les palissades) de Bergues.*
- Il est droit comme la rue d' Saint Gilles : il est tordu, voir la chanson de carnaval " Les commères de la rue d' Saint Gilles ".*
- Va jouer avec pouche : laisse-moi tranquille.*
- Je ne sais de rien : je ne sais rien.*
- Il tombe des molleyounes : il pleut des gouttes grosses comme des pièces de cent sous (molleyounes, lit jeunes de taupes).*
- Tu me prends pour un oeuf clair ou pour un jeune de taupe : tu me prends pour un imbécile.*
- Qu'est-ce qu'il y a à faire ici ? Que se passe-t-il*
- Ben qu'est-ce ça dit (Comment ça va).*
- Wines' dat' : qu'est-ce que c'est ?*
- J' veulte bien, mais j' peuvte pas.*
- Nous, on a dansé toute la nuit. Je lui ai dit, da. Ce ne sera rien, va.*
- Ça c'est quèt' chose ! (un évènement).*
- Sans ça, tu peux venir avec !*
- Je suis bien tranquille là d'sus...*
- Laisse courir, c'est du meule (ce n'est rien).*
- D'où ce que tu sors ? D'où d'est ce que tu sors ?*
- Quand d'esque vous venerez ?*
- J' ai 5 francs trop court (il me manque 5 francs).*
- J' peux pas auprès : c'est trop cher pour moi.*
- Donne-moi un peu ton m'tit'nom (prénom).*
- Débordé comme la traille de la Sint' Jacque's Poortche (voir " Les commères de la rue d'Saint Gilles").*

- Il peut pas sortir d'sa mère, (sa mère est toujours après lui).*
- Il peut pas l'aider (il n'y peut rien).*
- Il a aussi pas fait ça. -Ilest toujours jamais là.*
- J' ai rien besoin : je n'ai besoin de rien.*
- Ça vâ àller ! Et bien, tu ne t'en fais pas ! Ne te gêne pas!*
- On est d' accord avec le peseur sur le port lors qu'un peu de marchandise est prélevée avant pesage avec l'accord tacite du peseur juré (" T'as rien vu, frêê !").*
- Celui qui fait une tentative de proposition verbale jette un cordelle (de la pêche au cordelle, sans gaule).*
- Les enfants achètent pour un franc de bonbons à la mesure.*
- T' es rien beau ou rien fatigué (qu'est-ce que tu es beau ou fatigué).*
- Il chole sa bosse (il roule sa bosse).*
- Dans les bals ou les soirées, il y a du beau linge (du beau monde), ou du fret (des belles filles).*
- Les pêcheurs cholent toute la nuit pour trouver le poisson, quand ils rentrent sans rien ils ont fait une marée de vase...*
- Hen' es door : le voilà.*
- T'as qu'a voir : tu te rends compte.*
- Tant' esdoor : voilà ma tante.*
- On a une belle tête quand on a de beaux cheveux (généralement frisés).*
- On est à l'assurance quand on touche les indemnités journalières de sécurité sociale (ou autre)*
- Un bateau à bout de bord est un bateau très fatigué.*
- Quel pirate : quel pingre.*
- Tu cours au feu : ton pantalon est trop court.*
- Il peut pas de sa mère : sa mère ne veut pas.*
- Un émigré d'usinor. un étranger (non dunkerquois de souche).*

-T'es pas si tôt sorti qu'on t' voit p'us et quand tu pars on dirait qu' tu r'viens' (se dit de quelqu'un qu'on aime pas).

-On pend un vêtement auprès d'un porte-manteau.

-Payer à samedi : demander crédit et payer le samedi, jour où on touche sa semaine.

-Caus' à l'aut' : ne m'embête pas.

-T'as chaud à tes reins : tu peux toujours attendre.

-Va vite chez Dache, t'auras des clous : vas te faire voir.

Par Jean Denise Quelques expressions typiques du parler dunkerquois

LA FAMILLE

*Grot'che ou menne (la grand mère) ; peille (le père),
meille ou moudr' (la mère) ; les kint'ches ont des zeustres, des zostekeus et des brours ; les plus grands sont les double-mousses et les meiches, les suivants les mousses et les plus jeunes, les boutche-cadeules et les kinkernèches. C'est tout son père craché. Ma matante, mon mononcle; les pêtekint' ches.*

MALHEURS PHYSIQUES, MALADIES, DEFAUTS

Tel grand quinze côtes est grand comme Reuze, alors que tel autre pauvremousse est un craquelin ou un craquelot, épais comme un sprat', comme un stockfish, comme un draacle ou comme un " Maritime " double plié en quatre, maigre comme un fil à voile.

- Celui qui est fort a du peut',

-Celui qui est myope est kilebille " i voit pas à deux longueur de biscuit " celui qui ne voit pas fort clair est berlou ou schitore, il a les yeux dans l' podingue, il voit pas une doum'pe.

-Celui qui a les cheveux frisés a une belle tête, il est kreulebol ou kreule kopt'che alors que celui qui est chauve est kal ou kopt'che raze

-On est crommeneuze quand on a le nez tordu, dekeneuze quand on a un gros nez et pinn'keneuze quand on a le nez crochu. Le vertecline rend crommenek, et quand on est tout crome on est droit comme la rue d' Saint Gilles. Le kreupelaere, le crommepatte, le molepotte et ceux qui ont des ostrerores klopent des pieds.

-Quand on vient dans sa tête on est tjole, doune, brac, bête à danser d'avant l' tram, fou à danser d'avant l' Reuze, fou comme un panier (percé), zweint'che.

-Quelqu'un de lent est un leule, un leuleman, un leulebrouck, un leulecouste, un lapeteute, un picheleule, un treun'te. Celui qui n'a pas l' esprit très vif est un grand loquetête, un grand cadeule, un nain et même un grand nain, un nêche, un nêche prout', un clistre, un molefique, il a toujours un oeil dans l' rata, ou des yeux d'gode, il est prêt à tomber endormi.

-Celui qui a pris froid attrape son estaffe, il est sleut', pâle comme un schète, il a son coëu en papedouk, il est fort fatigué, il a un put' van ze kelt'che, il est peut-être pas malâde, malâde mais il a un grand accablâge, il est prêt à tomber faible.

-S'il va du haut en bas et qu'il vient tout a rien, c' est un oiseau pou' l' chat : il faut mieux servir ou aller voir le guérisseur qui lira le mal en bas avant d' être bout' che foutu, couèk et aller chez pitchepeck.

-Le pichecontraire fait des leuleficages, c' est un fatigant (modèle), un casin (modèle), un casin gris.

Un saule pleureur est un chagrin (modèle).

-Celui qui est mou est toujours mat' et outre d'; fatigue.

-Le maleumoquepôte est un maladroit.

-Un avare est un pirate ou un compteur de grains de sel.

-Une femme bavarde est une miteparlotte, une commère à café et souvent une mitchemouille.

-Celle qui fait la madamt'che est une calemadame...

NOURRITURE

Les Dunkerquois ne font pas les visemules ; ils aiment faire un bon smeule et manger tout leur ventre plein jusqu'à ce qu'ils soient outes, opeblozes et qu'ils ne puissent plus dire pap'. Ils ont alors du leut'che à faire un reupe puis un grand streule...

Au menu :

*- **des poissons** : sprats, plat'ches, beutes, soles beutéés, godes, wamm', kakestekes, kèlebêt'ches, gendarmes, klipers, harengs de kake, harengs pecks, peckelhorings, anguilles pêchées au peudre et du stockfissh à condition qu'il ne soit pas stelle.*

*- **des viandes** : des scaillepôtes (ou des zwinnepôtes), de la koudevlèès, des knuches, du beultecaze, du potche vlêche, des meuchkes, des t' chicks, surtout des sprèbles attrapés dans des vreules, du schâpre, des bisteks de lard, des côtelettes de spirint, du bet'che bouli pou' tremper son can'tche eud' pain n'dans, du lapin de garenne pris dans un keunestrop. Il faut bien choisir la viand' pou'pas qu'al soit tillache ou dure la peste sinon on peut s'étoquer avec c'est tout juste bon pour faire du katevlèès*

- **des légumes** : du remolat, des spreut'ches, de la vulmeuze fabriquée en écrasant des patates avec un stam'pre, des porots, des scheuleboôntches, des sneêboôntches, des pêteboôntches, du rata aveugle ait avec tous les ratekeutes, des arewetches, des chicons, de la salade de blé, des krop', de la zeésalât'.

- **des desserts** : des steckebeilles, des catherinettes, des veumeraeres (faut pas qu'al soient pourrites ni schnel), du podingue, des pannecouckes avec de la castonade, de l'anisscoucke, du canellecoucke, des croumirs, des smoutebolles, du papche;, du sucre pap', du sprit' chepap', du bloumepap', du ristepap', de la ristetart', de la pap'tart' et, pour les sucrebecs, les snouprepaeres et les snoupremeules : des sucrebolles, des tablettes, des spéculât' ches, des bernardins, des taillelopes, des couques, du couckeboterom', un coukestut', des strinn'tches, du sucre de peck, des sucrades, des volaeres, du zouteboum'.

- **des boissons** : des chomeurs et des pintes de bière, des pint'chebier, des dèkepin'tes, des teuches, des droppel'tches, du kevre qui goûte bon (pas du wiche pipi), du brandewyn', du Wis six, il faut boire le rinche avec le pot' che café qui ne doit être ni du pichelour ni de la schirloute.

TRAVAIL

Les Dunkerquois sont vroutes, ils taillent n'dans, taillent dans la butte,

-les pannelêckres font sur un bureau, les négociants font dans les draps (ou les grains),

-les kailleupoupres et les kailleulopres font su' l' port.

-Ceux qui ne gagnent pas assez sont payés avec des bonbons sûrs, ils veulent être aurmentés, font grève et chantent " la Terre Nationale " ; s'ils n'obtiennent pas satisfaction, ils l'ont avec, ils sont scât'ches, ils sont coubèles.

-Quand les ouvriers viennent d'âge, ils sont usés déyors, ils peuvent pu' en voie, ils sont mis su' l' nopt'che.

-Les patrons qui font capseille sont à la reute.

-Celui qui fait du preulewerk ou du vulewerk va avoir son pack'tche (son sac), êtrejeté en voie, pu savoir d'où rester, pu savoir d' où d'aller, il va driver, choler et devenir un vilain rider.

-Autres métiers dunkerquois : professeuse, ingénieur à grenoble (agronome), coustre, bâckre, couckebake, colebitre ; raccomodeuse pour rassercir, kalebuck, koïe, cotre.

AMOUR

Quand les Dunkerquois ont le stèckebeille turbulent, ils ont un schkire pour faire un beurt'che et un m'tit tour su' l' carrousel.

-Ils cherchent dufrèt, des meïches, des beaux m'tits lots, pas des mulecoun'tes ou des bégeules qui toument leur tête pou' pas di' bonjou'.

-Ils font des miches, lancent des cordelles et quand ils ont un leuche ils font neuche-neuche en s'appelant mon creut'che, mon live'tche, mon nounn'tche, mon keunn'tche, mon strounn'tche,

-ils donnent des zôt'ches, font des zwinevrout'ches et partent faire des schkêdres derrière les hayures ou un nouneslâpt'che.

-Les choses sérieuses commencent quand ils s'intéressent au têttekot', au têttecariole.

-Ils jouent à cat'chespèle, ils mettent la main su' l' quatre heure : " ti' ton doigt mon coeu' i' pa' ".

Les mots dunkerquois ne manquent pas pour désigner

-le sexe féminin (entouré de touffecoun'tches) : koukelour, plat'che, moule ;

-ni le sexe masculin : zwek'tches, piche, pichelour, wiche, paleule.

-L'important c'est d' aller au neut'che, mais il faut pas rester en rak pour avoir bien du leut'che.

-Quand la fille a l' prèk (ses loques) et qu'elle a un preutelap'tche, ils sont scât'ches.

-Quand on se fait devancer par un concurrent, i' en a un qui chauffe le four et l'autre qui enfourne les m'tits pains, on est coubelle, bout'che yan de deur et on reste su' le nop'tche.

- Si on veut quand même faire un lokeskôt il reste plus qu'à aller aux p'tites jupes (aller aux putes) dans un piqueneuche de la poupestrôt choisir une vulmitte, une poupecholée. Si c'est tou' des deckecounn'tes avec des yeux d' gode ou qu'on a pas de poun'cre, il ne reste plus qu'à partir de misère.

-Après l'amour, ils sont outepoupes, catelames, outre d' fatigue, leur zwek'tche est picheploïe. Il arrive que la partenaire soit embarrassée (enceinte) ou, ce qui revient au même dans une position intéressante parce qu'elle ne s'est pas r'vue (elle n'a pas eu ses règles) et elle a compris qu'elle était prise.

-Si on est pas un piqueur et qu'on fréquente pourle bon motif (en vue du mariage) et que, déjà, il y avait quêt' chose sous l' meutse, il ne reste plus qu' à la marier. A Dunkerque, on se marie contre sa bonnamie.

BEUVERIE

Celui qui a toujours soif a été baptisé (sevré) avec une queue de morue, il jette dans la benne, il a toujours son aboire avec, il atoujours envie sur une pinte, il est toujours à marée basse. Il aime l' peu, c' est un taf, un cacao, un pepreneuze, un peckebrouck.

-Si c'est un buveur de trois six, il schnike, il s'adonne à la courte boisson, il boit des schloke en bas, de dropt'ches de kèvre, de schnik et de brandewyn'.

-Si c'est un bierbuck, un blozebuck, un dèckeback, un piche-tuborg, il ne commande pas un galopin mais des deckepin'tes et doit souvent aller faire pisser. Le buveur de vin commande un grand chomeur de rouge.

-Celui qui s'attarde trop rue d' la soif ou qui schnicke trop est fatigué, il est un peu bu, il est droun'ck, il a un m'tit oeil, il a un oeil dans l'nougat ou dans l' rata, il a une loque (à son cul), il a un coup dans l' minck, il est potcherolle.

-S'il continue à boire, il va être chargé dans les hauts (roulant bord sur bord comme un voilier trop toilé en tête de mat), il fait des slèbres, il a sa musette, sa dache, sa pistache, sa croute. Bientôt il va être dans l' thé, dans l' nougat, yes, fait, fait aux pattes, fait comme Mickey, criminel, saoul-criminel, crim' gite (criminel avec la gite correspondante), criminel-bataillon, criminel-dématé, dématé, bleu, bleu-marine, bleu-marine à m'tits pois, bleu marine à carreaux, bleu marine d'équerre, mauve, morsive, copoverbolle.

-Si au moment de payer il est cent francs trop court, il colle un cleck et on l' écrit sur le taillebouck.

-Celui qui est en virée ou qui ne dessoule pas pendant plusieurs jours est en neuvaine, il est toujou' su' l'même bord.

QUERELLES ET INSULTES

- T'es toujou' en train d' lancer des pick'ches, de m' traiter, de m' calonier, d' m'agoniser d' sottises, et pêt maint'nant tu viens fai' mât'che et ben, t'as chaud (t'as un double stout')

-Espèce de pouchemâcre (de nan'tche pêck), tout ça c'est d' la djale, au plus tu vieillis au plus tu d' viens toureloure (wikeblindé), va jouer avec pouche avant qu' je d'viens ouredeule (outré de colère) !

- Grand cleudre, tiens ta langue au chaud : tu speute qu'on dirait qu'il pleut, face de bostecop'!

- Tu t'es pas r'gardé, klottebreck!, avec tes yeux d' gode, on dirait un beute qu'a raté la marée.

- Tu peux parler espèce de platche berlou, tu stincke van de peste, va vite chez Dache t'auras des clous !

-Espèce de schaille, tu f'rais mieux d'aller ach'ter du brillant belge pour nettoyer ta fégu' qu'al est noire comme croïe qu' tu r'semble à un catchecoucou.

- Capeuche ! Tu cours au feu, t'es installé, t'as tout du campeur !
- Laisse tomber c'est du meule, c'est tout du ript'che rapt'che.
- Mirepiche, bloze me ratt' !
- Crabemol, blackboy, mulecoun'te, bleut' sac, keusse me ratt' !
- Vieux wagon déraillé, résidu d'oeuf clair,
- Branleur de chien mort, j' vais t' mettre un paré à virer, un vrai plaque-mule.
- Schitebrouck, t'es pâle comme un schkète, tu veux qu'on appelle la rotekrusse.
- Grand schitre, tu trembles dans tes loques, petebrouck, so' deyors, t'auras un pale en plein milieu d' ta gueule.

FLANDRICISMES ET EXPRESSION TYPIQUE

- On court à toute gîte, on taille ses pattes en bas ou on taille derrière quand on court vite.
- On fait son beste quand on fait de son mieux : on fait pour un bien.
- On fait son soldat lorsqu' on effectue son service militaire, mais le colebitre fait des soldats lorsqu'il met des sacs de charbon " à gauche "lors de livraisons.
- Donne, une fois !s'emploie pour donne !
- Il a dit à lui pour : il lui a dit.
- J' tiens pu'ensemble : je suis énervé.
- Pète ouvert ce qui se fend et s'ouvre. Pêter ouvert veut dire casser.
- Le chagrin fait pleurer tous ses yeux déyors.
- Celui qui est fort a du peute. On vient avec et on prend avec. Par contre l'avoir avec peut être traduit par l'avoir dans l' dos (s'être fait rouler) ou être ivre. Tu peux l'avoir signifie : " je te le donne ".
- Tu peux l'avoir pour toi toujours.
- On attend après quelqu' un, ou auprès de quelqu' un.
- On joue sur la rue.
- On se marie contre quelqu' un.

-On va chercher l'air sur les remparts quand on chante faux.

-Parler contre quelqu'un ne veut pas dire que l'on médit mais qu'on cause à quelqu'un, on peut à cette occasion l'agonier de sottises ce qui revient au même que de le traiter de tout a rien (l'insulter), ou simplement le traiter.

-On est mis ou jeté en voie lorsqu'on est mis de côté.

-Il arrive que l'on soit contraint de s'isoler pour faire pisse ou faire kake.

-On fait des oppres lorsqu' on gagne au bouchon.

-Celui qui saute sur place fait oupetata.

-Rester sur l'noptche veut dire rester sur le côté (être tenu à l'écart).

- Partir à rire ou à pleurer pour se mettre à rire ou à pleurer.

-Celui qui est occupé de faire quelque chose est en train de faire quelque chose.- -Maman qu'est-ce qu'on mange ?- Des confites matroze.- Qu'est-ce que c'est ?- Des mamiotes, et si t'es pas contents, t'as qu'à aller chez Trassaert ou chez Scut (noms d'anciens restaurants).

-Tes pieds y sont kake (sâles).

-T'es noir comme croï (ou du pek).

-Il a les yeux dans l' podingue : il est mal réveillé.

-Il est tombé endormi : il s'est endormi.

-Il a coupé ses cheveux comme les remparts (ou les palissades) de Bergues.

-Il est droit comme la rue d' Saint Gilles : il est tordu, voir la chanson de carnaval " Les commères de la rue d' Saint Gilles ".

-Va jouer avec pouche : laisse-moi tranquille.-Je ne sais de rien : je ne sais rien.

-Il tombe des molleyounes : il pleut des gouttes grosses comme des pièces de cent sous (molleyounes, lit jeunes de taupes).

-Tu me prends pour un oeuf clair ou pour un jeune de taupe : tu me prends pour un imbécile.

-Qu'est-ce qu'il y a à faire ici ? Que se passe-t-il ?

-Ben qu'est-ce ça dit (Comment ça va ?).

-Wines' dat' : qu'est-ce que c'est ?

-J' veulte bien, mais j' peuvte pas.

- Nous, on a dansé toute la nuit. Je lui ai dit, da. Ce ne sera rien, va.*
- Ça c'est quêt'chose ! (un évènement). -Sans ça, tu peux venir avec !*
- Je suis bien tranquille là d'sus...*
- Laisse courir, c'est du meule (ce n'est rien).*
- D'où ce que tu sors ? D'où d'est ce que tu sors ?*
- Quand d'esque vous venerez ?*
- J' ai 5 francs trop court (il me manque 5 francs).*
- J' peux pas auprès : c'est trop cher pour moi.*
- Donne-moi un peu ton m'tit'nom (prénom).*
-Débordé comme la traillé de la Sint' Jacque's Poortche (voir " Les commères de la rue d'Saint Gilles").
- Il peut pas sortir d'sa mère, (sa mère est toujours après lui).*
- Il peut pas l'aider (il n'y peut rien).*
- Il a aussi pas fait ça. -Il est toujours jamais là.*
- J' ai rien besoin : je n'ai besoin de rien.*
- Ça vâ aller ! Et bien, tu ne t'en fais pas ! Ne te gêne pas!*
- On est d' accord avec le peseur sur le port lors qu'un peu de marchandise est prélevée avant pesage avec l'accord tacite du peseur juré (" T'as rien vu, frêê !").*
- Celui qui fait une tentative de proposition verbale jette un cordelle (de la pêche au cordelle, sans gaule).*
- Les enfants achètent pour un franc de bonbons à la mesure.*
- T' es rien beau ou rien fatigué (qu'est-ce que tu es beau ou fatigué).*
- Il chole sa bosse (il roule sa bosse).*
- Dans les bals ou les soirées, il y a du beau linge (du beau monde), ou du fret (des belles filles).*
- Les pêcheurs cholent toute la nuit pour trouver le poisson, quand ils rentrent sans rien ils ont fait une marée de vase...*

-Hen' es door : le voilà.

-T'as qu'a voir : tu te rends compte.

-Tant' esdoor : voilà ma tante.

-On a une belle tête quand on a de beaux cheveux (généralement frisés).

-On est à l'assurance quand on touche les indemnités journalières de sécurité sociale (ou autre) -Un bateau à bout de bord est un bateau très fatigué.

-Quel pirate : quel pingre.

-Tu cours au feu : ton pantalon est trop court.

-Il peut pas de sa mère : sa mère ne veut pas.

-Un émigré d'usinor.un étranger (non dunkerquois de souche).

-T'es pas si tôt sorti qu'on t' voit p'us et quand tu pars on dirait qu' tu r'viens' (se dit de quelqu'un qu'on n'aime pas).

-On pend un vêtement auprès d'un porte-manteau.

-Payer à samedi : demander crédit et payer le samedi, jour où on touche sa semaine.

-Caus' à l'aut' : ne m'embête pas.

-T'as chaud à tes reins : tu peux toujours attendre.

-Va vite chez Dache, t'auras des clous : vas te faire voir.

EXPRESSIONS DE DOCKERS

-Avancer comme en 14 (avancer),

-Avancer comme en 40 (reculer).

-Avoir le chapeau : se dit d'une équipe qui travaille moins vite et qui fait attendre la grue en l'air.

INJURES – JURONS

-Dieu's Maria Toch : Jésus-Marie, quand même !

-God verdomme : Dieu me damne.

-God Vordeck : Forme atténuée du précédent

- *Walle, walle ou walle-chichepu walle-chiche toch : et bien, et bien.*
- *Nom de diu ! ; nom de Dieu !*
- *Bleuze me rat' : souffle à mon cul.*
- *Keusse me rat' : embrasse mon cul.*

AMUSONS-NOUS

- *Le canal exécutoire pour le canal exutoire (là où les rats musclés purulent).*
- *Le stylo à grains pour le silo à grains.*
- *Le bassin de révolution pour le bassin d'évolution.*
- *La forme de gras double pour la forme de radoub.*
- *Le port monotone pour le port autonome.*
- *La chaussée des garces pour la chaussée des darses.*
- *Le sentier de France pour les Chantiers de France*
- *L'Usinor pour Usinor : mon pè' i travaille à l'Usinor.*
- *C'est l'occasion qui fait l'hareng (prononcer haron).*
- *Il est né dans une mauvaise toile au lieu de sous une mauvaise étoile.*
- *Sel de riz pour céleri.*
- *On n'est pas sorti de Looberghe (bourgade voisine de Dunkerque) pour de l'auberge.*
- *L'élixir catégorique est efficace pour les coliques mais pas pour les coliques frénétiques.*
- *Un morceau de chair humaine (cérumen).*
- *Fier comme un petit banc (Artaban).*
- *Connu comme le houblon (le loup blanc).*
- *Vieux comme mes robes (Hérode).*
- *Des pommes de terre en robe de chambre (en robe des champs).*
- *Des prix gastronomiques pour astronomiques.*
- *Payer les pois cassés (pots cassés).*

- Elle se croit sortie de la cuisse à Jules Pieters (Jupiter).
- Quelqu'un qui prend des précautions est précoce.
- Cette femme elle est au courante de tout (à tous les étages bien entendu).
- Les pets de Madame Oclès (Damoclès).
- Des pamperlouses (pamplemousses).
- Ingénieur a Grenoble (agronome).
- Des cotelettes d'aspirine au lieu de spirit
- Un bisteack de lard.
- Lorsqu'il fait chaud les Dunkerquois souffrent de la clavicule.
- En hiver, les fortes chutes de neige provoquent des congénères et on peut attraper des flexions de poitrine.
- Il faut mettre les choses au qu'al sont : il faut mettre les choses au point.
- Une tierce grelottée (belotée).
- Parlant d'une femme maigre on dit : elle est épaisse comme un Maritime double plié en quatre. Le Maritime étant, bien entendu, " Le Nord Maritime " journal paraissant avant la guerre à Dunkerque.
- On dit encore : elle est tellement maigre qu'elle prenait son bain dans un canon de fusil.
- La femme d'un plâtrier dit : quand mon veint'che y rentre le soir, il est plein dans sa tête de plâtre, pourtant i' met un casque sur sa tête en plastique.

La période française de Dunkerque, commencée il y a plus de trois siècles, y a engendré la compétition entre le français, langue officielle mue par les exigences d'intercompréhension à l'intérieur de l'hexagone et la langue flamande, expression du particularisme local.

Ce heurt a engendré un parler " synthétique " amalgame de vlaemisch (souvent prononcé à la française), de néerlandais (beaucoup de mots dunkerquois sont plus proches du néerlandais actuel que du flamand), de picard (tout proche), et bien sûr de français pour l'essentiel.

Le parler dunkerquois que certains (ils ne le connaissent pas) trouvent vulgaire est truculent. A côté des mots qui font l'objet de ce lexique - dont l'essentiel avait été publié dans

" Les enfants de Jean Bart " en 1977 (1) - viennent se greffer des expressions savoureuses, accompagnées de " flandricismes " (traductions littérales d'expressions flamandes), de diminutifs familiers, d'inversion de syllabes, de mots déformés ou employés à contre-sens, le tout prononcé avec un accent inimitable...

La nature profonde des Dunkerquois transparait toujours à travers les thèmes des mots conservés. Nos personnages sont campés par leur vocabulaire particulier de sucreries, de pâtisseries, de beuverie, d'amour, de pêche, de travail. Dressez une liste des types humains, une cour des miracles naît de la truculence du verbe seul

La plupart des mots dunkerquois recensés sont présentés par ordre alphabétique dans les pages suivantes. A chaque fois que cela a été jugé nécessaire, un exemple d'emploi a été donné pour éviter les contre-sens.

Certaines expressions sont tellement indissociables qu'elles ont été données dans leur intégralité dans les " pages roses " de ce lexique, qui reprennent également la majeure partie des " Flandricismes ". (1) celui que nous reproduisons ici étant tiré de " Carnaval Dunkerquois " (1984)

QUELQUES REMARQUES CONCERNANT L'ORTHOGRAPHE ET LA PRONONCIATION

Etant donné que le " dunkerquois " est de tradition orale, il n'en existe pas d'orthographe codifiée et les mots ont été écrits de façon à pouvoir être prononcés à peu près correctement par des lecteurs de langue française.

Ainsi pour les diminutifs, le suffixe " je "flamand a été remplacé phonétiquement par " tche ", "Kledje", est donc orthographié "Klèd'tche", ou "Clètche",. Le " oe ", flamand a été écrit phonétiquement " ou ". Toutefois, pour certains mots, l'orthographe flamande a été partiellement respectée car elle est très connue, tout au moins localement. Ainsi, les mots en :

-aere se prononcent âre (â pâteux), exemple: berguenaere.-

-eu se prononcent avec un - e - ouvert, exemple : reuze.-

-ie se prononcent avec un i long, exemple bier.

-le "k", flamand a parfois été remplacé par le "c", français ou par -ck pour respecter un certain usage, en particulier le lexique que publiait Maurice Bèle alias " Batiche " dans la Voix du Nord, dans les années d'après-guerre.

QUELQUES REMARQUES CONCERNANT LA SYNTAXE

La persistance de la langue flamande fait que le subjonctif n'est pas connu à Dunkerque, et encore moins la concordance des temps :

-Il faut qu' j'y vais parce qu'il faut qu' je l'fais (il faut que j'y aille parce qu'il faut que je le fasse...).

-Il m'a dit d' r'v'nir (il m'a dit qu'il reviendrait).

-" Il m'a dit d'aller au marché " (il m'a dit qu'il irait au marché).

Etant donné qu'en flamand, l'article défini " de " (ou 'n) s'emploie indifféremment au masculin et au féminin, on ne s'étonnera pas de trouver beaucoup de mots dunkerquois employés au genre masculin alors qu'ils sont au féminin en français : " mon zeustre, al travaille " (ma soeur travaille).

-Avancer comme en 14 (avancer),

-Avancer comme en 40 (reculer).

-Avoir le chapeau : se dit d'une équipe qui travaille moins vite et qui fait attendre la grue en l'air.

INJURES – JURONS

-Dieu's Maria Toch : Jésus-Marie, quand même !

-God verdomme : Dieu me damne.

-God Vordeck : Forme atténuée du précédent

-Walle, walle ou walle-chichepu walle-chiche toch : et bien, et bien.

-Nom de diu ! nom de Dieu !

-Bleuze me rat' : souffle à mon cul.

-Keusse me rat' : embrasse mon cul.

AMUSONS-NOUS

-Le canal exécutoire pour le canal exutoire (là où les rats musclés purulent).

- Le stylo à grains pour le silo à grains.

-Le bassin de révolution pour le bassin d'évolution.

-La forme de gras double pour la forme de radoub.

- Le port monotone pour le port autonome.

-La chaussée des garces pour la chaussée des darses.

-Le sentier de France pour les Chantiers de France

- L'Usinor pour Usinor : mon père i travaille à l'Usinor.
- C'est l'occasion qui fait l'hareng (prononcer haron).
- Il est né dans une mauvaise toile au lieu de sous une mauvaise étoile.
- Sel de riz pour céleri.
- On n'est pas sorti de Looberghe (bourgade voisine de Dunkerque) pour de l'auberge.
- L'élixir catégorique est efficace pour les coliques mais pas pour les coliques frénétiques.
- Un morceau de chair humaine (cérumen).
- Fier comme un petit banc (Artaban).
- Connu comme le houblon (le loup blanc).
- Vieux comme mes robes (Hérode).
- Des pommes de terre en robe de chambre (en robe des champs).
- Des prix gastronomiques pour astronomiques.
- Payer les pois cassés (pots cassés).
- Elle se croit sortie de la cuisse à Jules Pieters (Jupiter).
- Quelqu'un qui prend des précautions est précoce.
- Cette femme elle est au courante de tout (à tous les étages bien entendu).
- Les pets de Madame Oclès (Damoclès).
- Des pamperlouses (pamplemousses).
- Ingénieur à Grenoble (agronome).
- Des cotelettes d'aspirine au lieu de spirit
- Un bisteack de lard.
- Lorsqu'il fait chaud les Dunkerquois souffrent de la clavicule.
- En hiver, les fortes chutes de neige provoquent des congénères et on peut attraper des flexions de poitrine.
- Il faut mettre les choses au qu'al sont : il faut mettre les choses au point.

-Une tierce grelottée (belotée).

-Parlant d'une femme maigre on dit : elle est épaisse comme un Maritime double plié en quatre. Le Maritime étant, bien entendu, " Le Nord Maritime " journal paraissant avant la guerre à Dunkerque.

-On dit encore : elle est tellement maigre qu'elle prenait son bain dans un canon de fusil.

-La femme d'un plâtrier dit : quand mon veint'che y rentre le soir, il est plein dans sa tête de plâtre, pourtant i' met un casque sur sa tête en plastique.

QUELQUES REMARQUES CONCERNANT L'ORTHOGRAPHE ET LA PRONONCIATION

Etant donné que le " dunkerquois " est de tradition orale, il n'en existe pas d'orthographe codifiée et les mots ont été écrits de façon à pouvoir être prononcés à peu près correctement par des lecteurs de langue française.

-Ainsi pour les diminutifs, le suffixe " je "flamand a été remplacé phonétiquement par " tche ", "Kledje", est donc orthographié "Klèd'tche", ou "Clètche", Le " oe ", flamand a été écrit phonétiquement " ou ". Toutefois, pour certains mots, l'orthographe flamande a été partiellement respectée car elle est très connue, tout au moins localement. Ainsi, les mots en :- aere se prononcent âre (â pâteux), exemple: berguenaere.-

- eu se prononcent avec un - e - ouvert, exemple : reuze.-

-ie se prononcent avec un i long, exemple bier.

-Le "k", flamand a parfois été remplacé par le "c", français ou par -ck pour respecter un certain usage, en particulier le lexique que publiait Maurice Bèle alias " Batiche " dans la Voix du Nord, dans les années d'après-guerre.

QUELQUES REMARQUES CONCERNANT LA SYNTAXE

La persistance de la langue flamande fait que le subjonctif n'est pas connu à Dunkerque, et encore moins la concordance des temps :

-Il faut qu' j'y vais parce qu'il faut qu' je l'fais (il faut que j'y aille parce qu'il faut que je le fasse...).

-Il m'a dit d' r'v'nir (il m'a dit qu'il reviendrait).

-" Il m'a dit d'aller au marché " (il m'a dit qu'il irait au marché).

Etant donné qu'en flamand, l'article défini " de " (ou 'n) s'emploie indifféremment au masculin et au féminin, on ne s'étonnera pas de trouver beaucoup de mots dunkerquois employés au genre masculin alors qu'ils sont au féminin en français : " mon zeustre, al travaille " (ma soeur travaille).

G.H.D.K.